

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

Journal de Neuchâtel, du canton et des régions avoisinantes

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois	1 mois
SUISSE:	26.—	13.20	6.70	2.40
ÉTRANGER:	45.—	23.—	13.—	4.50

Les échéances régulières d'abonnement sont les suivantes: 31 mars 30 juin, 30 septembre, 31 décembre. Les changements d'adresse sont gratuits.

211^e année

PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

Fondé en 1738

1, RUE DU TEMPLE-NEUF ET 6, RUE DU CONCERT - TÉLÉPHONE 5 12 26 - CHÈQUES POSTAUX IV 178

ANNONCES

19^e, c. le millimètre, min. 25 mm. - Petites annonces locales 13 c., min. 10 mm. - Avis tardifs 44, 55 et 60 c. - Réclamations 75 c., locales 44 c. (de nuit 55 c.), Mortuaires 28 c., ocaux 20.

Pour les annonces de provenance extra-cantonale: Annonces Suisses S. A., agence de publicité, Genève, Yverdon et succursales dans toute la Suisse.

L'ACTUALITÉ

La protestation soviétique à Rome

La note soviétique adressée au gouvernement de Rome contre la participation de l'Italie au pacte de l'Atlantique ne semble pas avoir eu dans le monde le retentissement que l'on en attendait à Moscou.

Les parlementaires italiens, qui discutaient précisément du projet de loi portant ratification du pacte, ne se sont nullement laissés impressionner par cette manœuvre de dernière heure qui ne tendait rien moins qu'à faire pression sur eux. Par 323 voix contre 160, ils ont ratifié définitivement jeudi l'adhésion de leur pays à cette alliance d'importance capitale pour les nations occidentales.

Les démocrates-chrétiens, les libéraux, les républicains, les monarchistes et l'aile droite du parti socialiste dissident ont voté en faveur de la ratification du pacte.

Les députés communistes et socialistes majoritaires, ainsi que les représentants du mouvement social italien, parti néo-fasciste, ont voté contre. Enfin, les députés de l'aile gauche du parti socialiste dissident et quelques indépendants se sont abstenus.

Au reste, aussi bien le comte Sforza, ministre des affaires étrangères, que M. de Gasperi, président du conseil, ont, en quelques phrases, montré clairement de quel côté se trouvaient les véritables défenseurs de la paix. L'Italie, qui est aujourd'hui accusée par le Kremlin d'avoir violé plusieurs clauses du traité de paix, n'a pas de peine à prouver la fausseté de ces accusations. En effet, sa nouvelle armée a été réduite dans des proportions considérables et une partie de sa flotte de guerre a été remise à... l'Union soviétique! Et ce n'est assurément pas les quelques divisions, plutôt mal armées, qui pourraient constituer une menace réelle pour la Russie.

L'intervention soviétique dans le débat parlementaire italien sur le pacte avait sans doute aussi pour objectif de renforcer la position des deux leaders d'extrême-gauche, le communiste Togliatti et le socialiste Nenni. Mais, en réalité, elle n'aura été qu'un coup d'épée dans l'eau, puisque, à l'exception de ceux qui acceptent d'obéir servilement aux mots d'ordre du Kominform, personne, dans la Péninsule, ne s'est laissé impressionner par cette manœuvre de dernière heure et dont le caractère d'intimidation était évident. La note russe, d'ailleurs, fait preuve d'une méconnaissance complète de la mentalité italienne et il est pour le moins étonnant que le Kremlin n'ait pas montré, en cette affaire, plus de sens psychologique.

De nombreux commentateurs politiques ont relevé avec raison combien il est choquant de constater que l'Union soviétique respecte de moins en moins les usages diplomatiques.

C'est ainsi, en effet, que la note de protestation russe a été diffusée par l'agence officielle Tass avant même que les destinataires — c'est-à-dire Rome, Paris, Londres et Washington — en aient eu connaissance.

Cette attitude par trop cavalière a surtout indigné les anciens alliés de l'U.R.S.S. et c'est peut-être aussi la raison pour laquelle M. Acheson, secrétaire d'Etat, a purement et simplement, sans explication motivée, déclaré irrecevable la note de M. Vichinsky.

«Samedi-Soir» condamné

Il avait diffamé des vedettes de l'écran

PARIS, 21 (A.F.P.). — La XVII^e Chambre correctionnelle de la Seine, présidée par M. Bègue, a rendu jeudi son jugement dans le procès en diffamation intenté par plusieurs vedettes de l'écran à l'hebdomadaire «Samedi-Soir», auquel elles reprochaient d'avoir violé leur vie privée dans un article du 1^{er} janvier, intitulé: «Petit dictionnaire des liaisons (pas dangereuses) du cinéma».

M. Pierre Laisné, directeur de «Samedi-Soir» a été condamné à 500,000 francs d'amende, 16 artistes ont obtenu chacun 200,000 francs de dommages-intérêts, 18 autres chacun 100,000 fr.

M. Laisné devra en outre payer les frais d'insertion du jugement dans 10 journaux au choix des parties civiles.

Le syndicat des artistes qui s'était constitué lui aussi, partie civile, a été débouté de son action, jugée irrecevable par le tribunal.

LE ROI DU LAOS A PARIS



Voici le roi du Laos, Sisavang Vong, se rendant à l'Elysée où il va signer une convention bilatérale qui reconnaît l'indépendance de son pays.

Dans une lettre collective adressée aux prêtres sous leur autorité

Les évêques tchécoslovaques définissent les conditions indispensables pour arriver à un accord avec Prague

Le gouvernement est invité à annuler les mesures menaçant la liberté religieuse

CITE-DU-VATICAN, 21 (A.F.P.). — On apprend au Vatican que les évêques catholiques tchécoslovaques ont adressé une lettre collective aux prêtres sous leur autorité. Dans cette lettre sont précisées les conditions jugées par eux comme indispensables pour arriver à un accord avec le gouvernement.

1. L'idéologie chrétienne sera respectée et reconnue également dans la vie publique et dans l'éducation, et cela en paroles comme en actes.

2. Le gouvernement reconnaît juridiction spirituelle du pape comme chef suprême de l'Eglise, en matière religieuse et ecclésiastique, en respect des droits fondamentaux de l'homme, et particulièrement de la liberté religieuse.

3. Avant l'ouverture des négociations, seront révoquées toutes les dispositions limitant ou menaçant la liberté religieuse des catholiques dans la République tchécoslovaque, notamment en ce qui concerne le droit de réunion et d'association. En outre, l'édition du bulletin du clergé catholique publiée par le ministère de l'Instruction devra être arrêtée et celle des bulletins officiels des ordinaux à nouveau autorisée. Enfin, le gouvernement ne devra pas aider l'Action catholique récemment formée.

(Lire la suite en dernières dépêches)

INTERVENANT DANS LE DÉBAT DE POLITIQUE ÉTRANGÈRE AUX COMMUNES

Le chef du Foreign Office répond aux critiques d'un député conservateur

M. Bevin souligne que le gouvernement britannique s'efforce de trouver une solution au problème allemand

LONDRES, 21 (Reuter). — L'ancien ministre et député conservateur Harold Macmillan a ouvert, jeudi après-midi, un débat sur des questions de politique étrangère.

Il a accusé M. Bevin d'avoir reconnu tardivement le «véritable caractère des objectifs» de l'Union soviétique.

La volonté expansionniste de la politique russe qui continuait la tradition tsariste apparaissait clairement vers la fin de 1945 déjà. Fin 1946, il ne pouvait plus subsister aucun doute à ce sujet, mais ce n'est qu'à fin 1947 que M. Bevin a reconnu la nature de cette politique.

Pendant deux années et demie, notre politique a ainsi été arrêtée par des espérances qui, dès le début, ont été jugées vaines. Ce qui, autrefois, constituait un fort contingent de partisans de la politique de M. Bevin en est, aujourd'hui, réduit à un petit groupe de suiveurs claudicants. Le véritable danger pour la paix en Europe réside dans le fait que l'Allemagne n'est pas fortement attachée à l'Occident. Rien n'est capable d'empêcher l'Allemagne de passer dans la sphère d'influence et sous le contrôle de l'est.

La réponse de M. Bevin

Dans sa réponse, M. Bevin a dit: Nous avons tenté tout ce qui était en notre pouvoir pour aider l'Allemagne et

non seulement les zones britannique, française et américaine, mais aussi la zone soviétique, pour en adapter l'esprit et l'opinion à l'idéal occidental. Je crois qu'avec le temps, de grosses divergences interviendront également dans la zone orientale et dans l'attitude russe. Je considère que la clé de la paix européenne est dans la solution du problème britannique-américain-français et allemand. La question est de savoir si nous pouvons aiguiller l'Allemagne vers le monde occidental ou comment nous devons le faire. Cela était et demeure un problème difficile.

Si je comprends bien, la critique de M. Macmillan, je trouve qu'elle qualifie comme sans valeur et misérables toutes nos démarches en vue de faire de l'Allemagne une nation démocratique. Je voudrais donc signaler les mesures que nous avons prises.

Les mesures prises en Allemagne

Nous nous sommes d'abord occupés du problème fondamental. J'ai demandé que nous nous écartions de la politique russe du contrôle des prix et des salaires. Dès que nous avons appliqué la réforme monétaire, nous en sommes revenus à notre propre méthode des négociations sur les salaires dans toutes les branches de l'industrie allemande et nous avons obtenu des résultats importants.

Le système allemand de bureaucratie locale a été un des importants facteurs de la dictature. Le travail accompli dans ce

domaine et au cours de ces trois dernières années par le ministre britannique des affaires étrangères est capital.

La rééducation du peuple allemand a fait de grands progrès depuis 1947. Il a été nécessaire de permettre à ce dernier de faire l'expérience de la démocratie et c'est pour cela qu'un gouvernement a été constitué en Allemagne occidentale.

Expliquant le refus opposé par la Grande-Bretagne à la proposition russe de créer un gouvernement centralisé, M. Bevin a fait observer qu'elle ne pouvait partager le point de vue de Moscou, soucieuse qu'elle était d'établir dans ce pays un régime fédéraliste.

L'orateur a attiré l'attention des députés sur le fait que la capitulation inconditionnelle de la Wehrmacht avait laissé le pays dans le chaos et que rien ne subsistait sur le plan politique ou autre qui pût servir de base à la reconstruction et au remplacement de l'ancien régime par un autre. Il a affirmé, à ce propos, qu'il n'aurait pour sa part jamais souscrit à une telle capitulation si elle lui avait été soumise.

Une mise au point de M. Churchill

M. Churchill est alors intervenu pour faire remarquer que M. Roosevelt l'avait réclamé sans l'avoir consulté au préalable, qu'il eût alors à examiner rapidement si la position de la Grande-Bretagne l'autorisait à combattre un tel point de vue et qu'il dut finalement se résoudre malgré lui à appuyer la demande du président des Etats-Unis.

Après cette interruption M. Bevin reprend le fil de son discours et aborde la question des démontages, rappelant ses propositions, les tergiversations et les contradictions des Etats-Unis, pour déclarer ensuite que le plan adopté était convenable.

Après avoir signalé qu'il aurait de nouveau des difficultés avec les Russes, il a terminé par ces mots:

Nous voulons l'unité de l'Europe. Bientôt le temps passera avant que nous atteignons ce but. Mais nous luttons pour y arriver, quand bien même d'autres seuls devraient en définitive recueillir le fruit de nos efforts.

Les échos du MONDE

L'art de faire son lit

Le département américain de l'agriculture vient de remettre à la presse un communiqué expliquant à chaque ménage qu'il n'y a pas pour elle qu'une seule manière de bien faire un lit.

Intitulé «Pour faire son lit plus rapidement», le communiqué explique gravement que «tout dépend du genre de lit, du nombre et de la sorte des pièces de literie, de l'habileté et de la dextérité de l'opérateur».

Le département considère que faire son lit est une occupation fastidieuse qui prend un temps beaucoup trop grand à d'innombrables ménages, au préjudice de leur tâche quotidienne. C'est ce qui l'avait incité à mener une enquête dont le résultat a été le suivant:

Sept femmes ont estimé qu'elles gagnaient du temps tout en accomplissant du bon travail, en faisant d'abord complètement l'un des côtés du lit, et ensuite l'autre côté.

Quatre sont d'avis que le meilleur moyen est encore de s'y mettre à deux pour faire un lit.

Mais d'autres pensent avoir découvert la méthode réellement insurpassable: c'est celle qui consiste à ne pas faire les lits tous les jours.

Le nouveau jeu du hasard et de la mort

Le problème de la protection contre les effets de la bombe atomique au cours d'une guerre future serait-il à la veille de trouver sa solution? C'est ce que laisse entrevoir une réunion de mathématiciens et de physiciens qui vient de clore ses travaux à Los Angeles.

«La question de la protection des civils contre les radiations d'une explosion atomique serait près d'être résolue grâce à la méthode de Monte-Carlo», a déclaré M. J.-H. Curtis, chef de la division des mathématiques appliquées du bureau international des études scientifiques.

La «méthode de Monte-Carlo», qui fut tenue secrète durant la guerre, permet de résoudre les équations mathématiques par un procédé entièrement nouveau. Elle tient compte de certains facteurs dus au hasard dans l'estimation de la direction que prendront les particules libérées par une explosion atomique.

Ces particules ne suivent pas un chemin déterminé mais se meuvent un peu au hasard. Grâce à l'emploi de nouvelles machines électroniques, les savants espèrent mettre les particules «hors conjecture» et prédire la route que prendront vraisemblablement la plupart d'entre elles.

Si cette prédiction peut être réalisée pratiquement, la protection «anti-atomique» sera beaucoup plus effective.

Il neige en Australie!

SYDNEY, 21 (Reuter). — L'Australie orientale était recouverte ces jours d'une couche de neige consécutive aux récentes chutes qui se sont produites et qui sont considérées comme les plus abondantes dont on se souvienne de mémoire d'homme. Des tempêtes de neige ont dévasté la Nouvelle-Galles du sud en plusieurs endroits, interrompu les communications téléphoniques et entravé la circulation. A Cooma, dans les Alpes australiennes, la population va faire ses achats à ski. On craint qu'un grand nombre de moutons ne périssent.

A Canberra il neige sans interruption depuis 27 heures. Dans l'est de l'Etat de Victoria, la neige, la pluie et la grêle ont provoqué une forte crue des cours d'eau. Certaines régions sont inondées.

NOS REPORTAGES

«J'AI FRANCHI LE RIDEAU DE FER»

(VOIR LA «FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL» DES 16 ET 19 JUILLET 1949)

Mon malade, que j'ai retrouvé à l'infirmerie, reçoit ses nouveaux papiers polonais, après qu'on lui eut retiré son passeport, ses formalités sont terminées, et, à 10 h. 30, l'on me dit la phrase libératrice et sacramentelle:

— Monsieur, vous êtes libre de circuler en Pologne.

Je poussai un soupir de soulagement et je pus faire un tour dans la petite ville, accompagné de ma logeuse improvisée.

Mes premières impressions, je les reçus par des informations sur le caractère d'ordre général, par des gens du peuple: fonctionnaires et petits paysans, habitants de ce bourg de Miedsylesie assez peu important et sans grand intérêt.

Avant de me séparer définitivement de mon malade, ramené de Suisse, je demandai à pouvoir prendre un repas avec lui, avant son transfert dans un sanatorium. Ce désir me fut accordé bénévolement, mais sous la condition que ce déjeuner serait pris chez «Mme Sherlock-Holmès», ma logeuse, et en sa présence. C'est là que je quittai mon compagnon de voyage; depuis, je ne l'ai jamais plus revu.

C'est à X. que j'eus aussi l'occasion de faire la connaissance de quelques personnes charmantes, hospitalières et accueillantes, parmi lesquelles je rencontrai une de nos compatriotes, mariée à un ancien officier polonais, et avec laquelle j'ai passé des heures agréables.

Un bourg polonais

Le bourg de Miedsylesie, en soi, ne comporte rien de bien particulier ni de pittoresque. Il est formé par l'agglomération de petites maisons

à un étage, mises à la disposition des habitants par l'Etat, et accompagnées de terrains agricoles et de bétail. Chaque ménage possède une vache, un porc, des poules, enfin des animaux de basse-cour. C'est, somme toute, la vie calme, paisible, végétative, campagnarde, banale et quotidienne.

En compagnie d'un jeune soldat ayant fait la campagne d'Italie, je visite en détail cette ville anciennement allemande. Nous entrons dans une église catholique, et l'œil est frappé par une bande de papier jaune affichée sur un confessionnal, et que mon guide me traduit: «Polonais! abolissez l'alcool!» Dans les établissements publics, je constate qu'on y consomme beaucoup de bière, limonade et thé; le café est introuvable! Bien des gens s'intéressent à ma présence, par le fait qu'avec mon compagnon nous parlons une langue étrangère, ce qui donne lieu à bien des commentaires et des questions sur la Suisse, son genre de vie et nos habitudes.

Je suis invité dans une famille, ayant habité autrefois la France, et fort bien reçu, d'une hospitalité toute française. Je visite la maison, le jardin, l'écurie, où une fois de plus je constate combien ici l'on ignore les plus simples éléments des soins et l'élevage du bétail. Ainsi, cette brave paysanne ignorait la nécessité de tarir la bonne vache qui attendait un veau dans quelques semaines!

Lorsqu'on voyage dans l'immense plaine polonaise, on est frappé du peu de connaissance que possède ce peuple en matière d'agriculture et d'élevage.

En considérant ces immenses étendues, à peine coupées, par-ci par-là,

de quelques maigres bouleaux, que de fois je songeai à nos braves et excellents Bernois et à leurs magnifiques fermes modèles... Ici leur toit est couvert de papier gondolé. Il m'a été même possible de rencontrer, au hasard des chemins et à deux reprises, des paysans labourant leurs champs avec une charrue de bois... Il est vrai qu'il m'a aussi été loisible de voir des baraquements, où l'Etat remise des machines agricoles, mises à la disposition des paysans La Pologne est un pays de contrastes constants.

A Wroclaw

Le lendemain matin, à 3 heures, par un train omnibus, je quittai définitivement Miedsylesie pour me rendre à Wroclaw (l'ancienne Breslau). Accompagné par une dame, nous y arrivons après un trajet de six heures de train à travers la campagne polonaise. Aux nombreuses haltes du train, des paysannes montent chargées de colis pour se rendre à la ville. Au départ du train, toutes se lèvent et font le signe de la croix afin de s'assurer la protection d'un bon voyage.

(Lire la suite en 4^{me} page)

LIRE AUJOURD'HUI

EN QUATRIÈME PAGE: La citoyenneté britannique abolie dans l'Union sud-africaine par Abel de Meuron
Lettre de Bâle

Les dockers de Londres poursuivent la grève

LONDRES, 21 (Reuter). — On pouvait espérer jeudi que la grève des dockers londoniens, à laquelle prennent part 15,000 hommes, prendrait fin cette semaine encore.

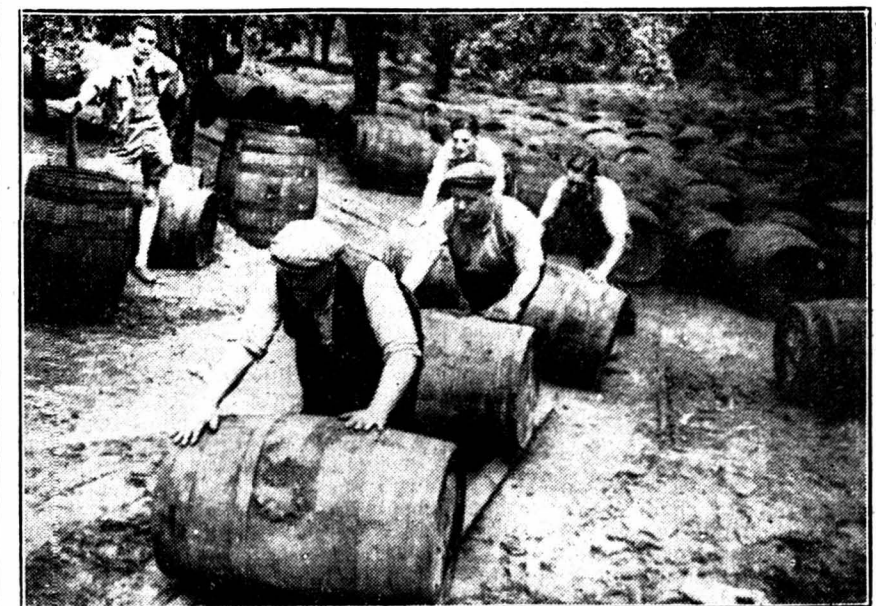
Cinq des chefs de l'Union des marins canadiens, à direction communiste, dont la grève est à l'origine de celle des dockers londoniens, ont soumis au comité des deux syndicats britanniques entrant en ligne de compte un «plan de conciliation».

Les cinq chefs canadiens se sont mis ensuite en relation avec les délégués des chemins de fer canadiens du Pacifique, à Londres, propriétaires du na-

vire «Beaverbrae». Durant les négociations avec les chefs syndicaux, plus de 1000 dockers ont décidé de reprendre le travail. Ils attendront toutefois le résultat de la grande assemblée des dockers prévue pour vendredi.

Deux mille nouveaux soldats ont été mis sur pied jeudi pour travailler dans les docks, ce qui porte à 10,800 le nombre des hommes occupés au déchargement des navires.

On évalue à 100,000 tonnes le volume total des denrées et autres marchandises qui ont été déchargées par la troupe depuis que la grève a éclaté.



Pour remplacer les dockers en grève, le gouvernement anglais a fait appel à la troupe et à des volontaires, que l'on voit ici déchargeant des tonneaux.

Rédaction : 5, rue du Concert
Réception de 8 h. à 12 h. et de 14 h.
à 18 h. Le samedi jusqu'à 12 h.
Service de nuit de 21 h.
à 3 h. du matin
La rédaction ne répond pas des
manuscrits soumis et
ne se charge pas de les renvoyer.

Feuille d'avis de Neuchâtel

Téléphone 5 12 26 — Chèques postaux IV 178

Administration : 1, Temple-Neuf
Bureaux ouverts au public :
8 h. à 12 h. et 13 h. 45 à 17 h. 30
Le samedi jusqu'à 12 h.
Les annonces sont reçues
jusqu'à 14 h. (grandes annonces
9 h. 30) ; le samedi jusqu'à 9 h.
pour le numéro du lundi

Les avis mortuaires et avis tardifs peuvent être remis jusqu'à 2 heures du matin. Sonnette de nuit : 6, rue du Concert

AVIS OFFICIELS



Permis de construction

Demande de M. Paul Roulet de construire un garage à automobile à l'angle nord-est de sa propriété, 91, rue de la Côte.

Les plans sont déposés au bureau de la police des constructions, hôtel communal, jusqu'au 29 juillet 1949.

Police des constructions.

IMMEUBLES

A vendre une maison locative

Huit logements de trois chambres, bains et balcon. Bonne location. Rendement 6%. Vente sans agence. — Adresser offres écrites à T. B. 976 au bureau de la Feuille d'avis.

A VENDRE

par voie de soumissions écrites

GARAGE

avec ateliers de réparations, bien situé près du lac de la Gruyère, sur la route cantonale Bulle-Fribourg, au Jéringon (Sorens). Immeuble de très bonne construction, état de neuf (1945) avec deux appartements. Les conditions de vente et l'extrait de cadastre peuvent être consultés à l'étude du notaire soussigné, où les soumissions devront être déposées avant le 3 août 1949, à 18 heures. P. o. Louis Blanc, notaire, Bulle.

A vendre pour cause de maladie

jolie maison familiale

de six chambres avec balcons et terrasse, toutes dépendances, confort moderne, jardin d'agrément, jardin potager, nombreux arbres fruitiers, vue incomparable et imprenable sur la ville et le lac, les montagnes et toute la chaîne des Alpes et Préalpes, tram, autobus à proximité, gare C.F.F. à 5 à 10 minutes. Pour traiter et visiter, s'adresser à Samuel Benkert, rue Matile 38, tél. 5 25 82.

BAUX A LOYER

à l'imprimerie de ce journal

ENCHÈRES

Enchères publiques de bétail et de matériel agricole à Boudry

MM. MOULIN Frères, voituriers à BOUDRY, feront vendre par voie d'enchères publiques, à BOUDRY, le lundi 25 juillet 1949, dès 13 h. 30, le bétail et le matériel suivants :

Trois chevaux, dont deux lourds, colliers complets, couvertures, chars pour longs bois, chars pour longs bois, chars à échelles, chars à pont, bécots à vendange, bosse à purin, hérot pour transports de billes, deux crics, faucheuse «Aeby» à deux chevaux, bascule charge 500 kg., environ 130 m² de foin, chaînes, ainsi que d'autres objets dont le détail est supprimé.

La vente aura lieu au comptant. Boudry, le 16 juillet 1949.

GREFFE DU TRIBUNAL.

Pour cas imprévu, on offre à vendre ou éventuellement à louer, aux environs de la Chaux-de-Fonds,

MAISON

comprenant trois grandes chambres, une cuisine, vestibule, cave, local de 50 m² grand jardin, électricité, grande dépendance. Adresser offres écrites à E. L. 953 au bureau de la Feuille d'avis.

CHALET

à dix minutes de la Vue-des-Alpes, très bien situé, vue magnifique sur le lac, lieu idéal pour convalescents ; entièrement meublé, deux grandes chambres, cuisine, W.-C. intérieur, eau et dépendances. Adresser offres écrites à L. L. 974 au bureau de la Feuille d'avis.

MAISON

en très bon état, cinq chambres, central, lessivier, locaux bien éclairés, à deux minutes de la gare. — S'adresser à Jules Robert père. Tél. 6 63 01.

Enchères publiques au Petit-Savagnier

Le samedi 23 juillet 1949, dès 13 h. 30 précises, il sera vendu, pour cause de décès, au domicile de feu Numa Gaberel, au Petit-Savagnier, les objets mobiliers ci-après : Deux lits à deux places, une grande armoire, un canapé, une table à allonges avec chaises, un potager «Butagaz», une table de cuisine avec tabourets, une caisse à bois, deux tables, un banc, un banc de charpentier avec outils divers, huit stères de bois bûché, trois fûts «à portelette», une charrette à deux roues, outils divers, échelles, sacs, etc...

PAYEMENT COMPTANT. Cernier, le 16 juillet 1949. Le greffier du Tribunal : A. DUVANEL.

A LOUER

Echange à Lausanne

bel appartement de trois pièces contre trois ou quatre pièces à Neuchâtel ou environs, avec ou sans confort. — Faire offres sous chiffres A. S. 802 L. à Annonces Suisses S. A., Lausanne.

CHAMBRES

A louer jolie chambre.

Fontaine-André 44, 1er, à droite.

A louer belle chambre.

Jolie chambre. Rue de l'Hôpital 20, 2me étage.

A louer à monsieur ordonné et tranquille, chambre meublée, sud, vue, confort, eau chaude et bain, dans propriété privée, habitée par deux personnes, arrêt du trolleybus 8, pour le 1er août. Prix : 55 à 60 fr. Avenue des Alpes 32. Tél. 5 53 70.

Chambre non meublée à louer tout de suite à dame ou demoiselle. — Demander l'adresse du No 989 au bureau de la Feuille d'avis.

Jolie CHAMBRE à louer pour monsieur sérieux. Fontaine-André 26, au rez-de-chaussée.

Belle chambre, tout confort. Demander l'adresse du No 971 au bureau de la Feuille d'avis.

PENSIONS

Chambre avec pension. Avenue de la Gare. Tél. phone 5 12 95.

Pensionnaire

trouverait bon accueil chez Mme Vve Henri Meyer, Cudrefin.

A louer jolies chambres avec bonne pension, près de l'Université. S'adresser : tél. 5 28 66.

DEM. A LOUER

On cherche à louer à l'année, à Neuchâtel ou aux environs, ou entre Neuchâtel et Bienne,

une ou deux chambres avec cuisine

meublées ou non. Offres sous chiffres N. 23711 U. à Publicitas, Bienne.

Personne sérieuse cherche à louer chambre entre les Saars et Monruz. Adresser offres écrites à G. M. 970 au bureau de la Feuille d'avis. On cherche

ON CHERCHE

à louer appartement de huit chambres, quartier faubourg de l'Hôpital ou environs. Le cas échéant on envisage aussi l'achat, dans le même quartier, d'une villa ou d'une autre maison offrant possibilité d'aménagement. Adresser offres à l'Etude Roger Dubois, notaire et gérances, rue Saint-Honoré 2.

Couple âgé, rentrant au pays après une longue absence cherche :

soit bel appartement

en ville, avec vue,

soit villa

sur rez-de-chaussée, maison ancienne,

ou terrain à bâtir

le tout avec belle vue dégagée et imprenable, de préférence à Auvierne, Colombier, Corcelles, Cormondrèche. Adresser offres à R. C. faubourg de l'Hôpital 90.

OFFRES D'EMPLOIS

On cherche, pour tout de suite, dans restaurant rénové au bord du lac de Bienne,

sommelière

(débutante pas exclue). Adresser offres avec copies de certificats et photographie à famille Stelner, restaurant de la Croix, Vinelz - Erlach. — Tél. 8 31 30.

Jeune homme

serait engagé tout de suite ou pour date à convenir en qualité de magasinier, aide-livreur et pour divers travaux. Possibilité de conduire un camion. — Offres écrites à Agence agricole, Bevaix.

On cherche

VOYAGEUR

visitant la Suisse allemande, pouvant s'ajouter bon article de mécanique ayant grand succès dans tous les ateliers. Seul candidat actif et consciencieux sera pris en considération. Adresser offres écrites à P. C. 975 au bureau de la Feuille d'avis.

On demande

blanchisseuse

consciencieuse, régulièrement notée les 15 jours le lundi. Machine à disposition. — Tél. 5 18 73.

Commerce de Neuchâtel engagerait

DEMOISELLE

sténo-dactylographe, active et consciencieuse, pouvant s'occuper des travaux de bureau et magasin. Entrée 15 août ou à convenir. — Adresser offres écrites avec prétentions et références à R. S. 951 au bureau de la Feuille d'avis.

FABRIQUE de la place cherche sténo-dactylo

pour quelques heures par jour. Débutante serait éventuellement mise au courant. — Faire offres avec prétentions sous chiffres P. 4444 N. à Publicitas, Neuchâtel.

On demande tout de suite

PERSONNES

connaissant la dactylographie, disponibles pour quelques semaines (à domicile bureaux). Faire offres ou se présenter au Bureau d'adresses, place de la Gare 6, Neuchâtel, Tél. 5 31 60

JEUNE HOMME

connaissant la dactylographie, désireux d'apprendre le secrétariat d'hôtel, est demandé pour entrée immédiate. Offres avec copies de certificats et photographie à case postale 10276, la Chaux-de-Fonds.

On cherche

JEUNE FILLE

pour aider au ménage et au café dans bon restaurant de la ville. Faire offres avec photographie sous chiffres P. 4472 N. à Publicitas, Neuchâtel.

On cherche

JEUNE FILLE

pour un ménage de deux personnes et pour garder un enfant. Entrée immédiate. S'adresser à la boulangerie Schneider, Seyon No 24 Tél. 5 33 03.

Dessinateur - modeler

capable de faire dessins et maquettes à domicile est prié de faire offres à Gravure moderne, Plan 3, Neuchâtel. Tél. 5 24 75.

On demande une bonne

SOMMELIÈRE

S'adresser : Restaurant du Monument, la Chaux-de-Fonds, tél. 2 15 03.

On cherche un bon

menuisier

pour les machines et l'établissement. — Adresser offres écrites à R. B. 968 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche

Jeune homme

(de 16 ans environ), sérieux et travaillant dans commerce de boulangerie-pâtisserie. Entrée 1er août ou pour date à convenir. S'adresser : F. Joggi-Chesni, Seyon 6, Neuchâtel, tél. 5 28 49.

Pâtisserie-tea-room de la Chaux-de-Fonds engagerait pour le 15 août, une

jeune fille

sérieuse et capable pour la vente et le service. — Faire offres avec prétentions et certificats sous K. L. 928 au bureau de la Feuille d'avis.

DEM. D'EMPLOIS

Jeune fille, Française, au courant du service, cherche place en qualité de

sommelière

dans bon établissement. Ecrire sous chiffres P. 16569 D à Publicitas, Delémont.

Après avoir parcouru des milliers de km. à l'étranger, chauffeur expérimenté, 33 ans, indépendant, discret, possédant permis rouge et passeport, parlant français et allemand, connaissant les camions «Saurer», «Isotta», «Berliet», cherche place de chauffeur-jardinier ou mécanicien dans le canton de Neuchâtel. Adresser offres à W. Rubell, chemin des Mines 10, Genève. Téléphone 4 40 70.

Demaiselle cherche place

dans maison avec jardin, à Neuchâtel, pour exécuter tous travaux du ménage et jardinage. Adresser offres écrites à A. B. 982 au bureau de la Feuille d'avis.

Dame

cherche à faire petit ménage, d'une personne seule de préférence. Adresser offres écrites à X. A. 997 au bureau de la Feuille d'avis.

Suisse allemande

facturière

désire changer de place. Offres sous chiffres L. 5853 à Publicitas, Soleure.

Jeune homme

travailleur et consciencieux est demandé pour travaux de nettoyage. — Adresser offres écrites à G. M. 970 au bureau de la Feuille d'avis.

DAME

cherche encore des heures de ménage pour toutes les matières. Demander l'adresse du No 942 au bureau de la Feuille d'avis.

JEUNE FILLE

16 ans, cherche place dans bonne famille, auprès d'enfants. Entrée immédiate. — Mad. A. Hebelson, Breitenweg 22, Ostermundigen-Berne.

APPRENTISSAGES

Inscription pour les classes d'apprentis 1950

FAVAG

Fabrique d'appareils électriques S. A. NEUCHÂTEL

Apprentissage de la profession de :

Mécanicien de précision

Monteur d'appareils à courant faible

Dessinateur de machines (Construction d'appareils électriques et d'outillage)

Conditions requises : Très bonne formation d'école secondaire ou d'école primaire. Nationalité suisse. Age maximum au printemps 1950 : 16 1/2 ans.

Entrée : printemps 1950. Offres écrites jusqu'au 31 août 1949. Ne se présenter que sur invitation spéciale.



A notre grand rayon de BLOUSES ET JUPES

DES CENTAINES DE CHEMISIERS 890 en toiline garantie lavable, en blanc, écru, ciel, jaune, fraise ou rouge, tailles 38 à 48

UN SUPERBE CHOIX DE BLOUSES D'ÉTÉ

en batiste, broderie anglaise, etc., au choix 12.- 15.- 25.-

JUPE en shantung noppé uni

qualité lourde, en marine, royal, noir, jaune, vert, rouge ou blanc, tailles 38 à 50, au choix 17.-

JUPE D'ÉTÉ 6.-

froncée, montée sur ceinture, forme évasée, grande variation de dessins, tailles 40 et 42 au choix



A l'occasion du passage du Tour de France dans notre ville, nos magasins seront fermés de 9 h. 30 à 10 h. 30 le vendredi 22 juillet.

REMERCIEMENTS

La famille de Madame Marie DESSONNAZ, dans l'impossibilité de répondre individuellement aux nombreux témoignages de sympathie reçus lors de son deuil, exprime sa profonde reconnaissance.

FEUILLETON de la « Feuille d'avis de Neuchâtel »

FABIA

par OLIVE H. PROUTY Roman traduit de l'anglais par Jane Fillion

Il était onze heures passé lorsque Dan franchit en voiture la grille de la propriété des Vale et se dirigea vers Boston. Comme il approchait de la ville, son visage se rembrunissait de plus en plus. Il avait eu vaguement conscience que le temps fuyait tandis qu'il était auprès de Fabia dans ce drôle de petit salon. Le temps s'enfuyait toujours avec une rapidité extraordinaire lorsqu'il était avec Fabia, et à ces moments-là il ne se sentait pas suffisamment de volonté pour s'arracher à elle. Aujourd'hui il n'avait même pas osé consulter sa montre, de peur de gêner par un geste la douceur de leur réconciliation.

Il avait rendez-vous à Massachusetts à onze heures avec le docteur Warburton et plusieurs autres médecins pour une consultation. Un malade de l'hôpital dont le cas était intéressant. Dan se réjouissait de participer à la consultation. Il serait au moins d'une demi-heure en re-

tard. Il serait obligé de dire qu'il avait été pris dans un embouteillage, lui qui avait horreur des fausses excuses comme tous ceux qui ne sont pas habitués à s'en servir. C'était la première fois que Dan était obligé d'inventer un prétexte pour expliquer son retard. Un jeune médecin ne devrait jamais s'intéresser à quelque chose ou à quelqu'un qui l'empêche d'accomplir son devoir professionnel, se dit Dan tandis qu'à chaque croisement un feu rouge s'allumait avec une irritante régularité.

Agnès Hearn ne serait jamais un empêchement pour lui. Il était souvent sorti avec elle l'été précédent. Il était souvent arrivé en retard à un rendez-vous et plusieurs fois il n'était pas venu du tout. Jamais elle ne s'en était plainte. Agnès réalisait pleinement le fait qu'il était médecin et que venir en retard à un rendez-vous ou même n'y pas venir du tout était la prérogative d'un médecin. Agnès serait la femme de médecin idéale. Pas exigeante. Sachant s'effacer devant lui. Comme Fabia s'était dressée devant lui ce matin-là Et avec quelle crânerie elle l'avait attaqué sur un point qu'il n'avait jamais discuté jusqu'alors, son devoir envers ses malades. Et avec quelle brûlante indignation elle avait proclamé ses propres droits. Comme une reine. Voilà ce qu'elle était Fabia, une reine. L'homme qu'elle épouserait devait savoir jouer le rôle de roi. Dan s'en sentait incapable. Tout au plus pourrait-il être son su-

jet, à condition de la faire passer avant sa profession. Mais jamais il ne serait heureux dans le rôle de sujet.

Sa première impression au sujet de Fabia était la bonne. Ils n'étaient pas faits l'un pour l'autre. Non seulement parce que leurs milieux n'étaient pas les mêmes, mais aussi parce que leurs personnalités s'affrontaient. Pourquoi s'était-il précipité chez elle ce matin-là ? Et pourquoi, une fois auprès d'elle, avait-il une fois de plus perdu le contrôle de lui-même ? Il avait lu suffisamment de livres traitant de l'amour pour savoir que ce sentiment peut parfaitement ruiner la carrière d'un homme. Prenez Marc-Antoine, par exemple. Depuis le jour où Dan avait décidé d'être médecin, il n'avait laissé nul obstacle obstruer ou simplement rendre plus malaisé le chemin qui le conduisait au but qu'il s'était fixé. Il l'avait aussi soigneusement débarrassé de tous les obstacles qu'un joueur de curling balayant la glace devant le but. Dan avait longuement observé les joueurs un jour qu'il était allé voir le docteur Warburton au Country Club.

Il était midi lorsque Dan pénétra dans l'hôpital. La consultation était terminée.

— Qu'est-ce qui vous a retenu, Dan ? demanda le docteur Warburton.

— Une chose inévitable. Je vous en parlerai plus tard, dit Dan d'un ton bref.

Il se sentait incapable de mentir au docteur Warburton.

— Ce n'est pas de chance. Je le regrette pour vous. C'est à vous que j'aurais voulu confier ce cas. Nous avons décidé d'opérer immédiatement. Nous en avons chargé Dawes. Il est en train de se préparer. Venez assister à l'opération. Je crois que le cas sera intéressant. Je regrette vraiment que ce ne soit pas vous qui opérerez.

Tout le temps que dura l'opération, Dan, revêtu de sa blouse de chirurgien, resta debout sur la galerie qui dominait la salle d'opération, les bras croisés, ses mains oisives fortement serrées, regardant les mains d'un autre exécuter la tâche délicate qui aurait pu être la sienne, admirant l'habileté et la sûreté de jugement d'un collègue, d'un concurrent s'attribuant le succès qui aurait pu être le sien.

Un groupe d'internes et d'infirmières, profondément intéressés, se penchaient au-dessus de la table. Au moment où le jeune Dawes, vêtu de blanc, masqué de blanc, les mains gantées de caoutchouc, se penchait pour donner le premier coup de bistouri dans la chair teinte en rouge par le mercurochrome, le groupe s'écarta pour laisser passer le docteur Mortimer. Le docteur Mortimer était le professeur à l'Ecole de médecine de Harvard et en était un des membres les plus influents. Or ce que Dan désirait le plus au monde c'était d'entrer un jour à l'Ecole de

médecine de Harvard et le but qu'il espérait secrètement atteindre un jour c'était d'y être nommé professeur.

Lorsque l'opération fut terminée, Dan se débarrassa de sa blouse et de son calot et quitta l'hôpital par une porte dérobée. Il marcha jusqu'à Scollay Square et déjeuna dans un restaurant où il avait peu de chance de tomber sur un de ses collègues. Il s'assit à l'écart et commanda du café et un sandwich au jambon.

Il y avait toutes les chances maintenant pour que l'on offrir à Dawes le poste vacant le semestre prochain dans le service du docteur Mortimer à l'Ecole de médecine de Harvard. Quelle déveine ! S'il avait pu imaginer que le docteur Mortimer assisterait à l'opération, il ne se serait pas laissé aveugler, étourdir, hypnotiser par Fabia. Il venait de laisser échapper la meilleure chance qui s'offrait à lui. Non, il n'avait vraiment pas eu de veine !

Dawes désirait obtenir ce poste. Dan également, et plusieurs de ses collègues aussi. C'était un poste précieux pour un futur chirurgien. Mais ce n'était pas seulement pour cela que Dan souhaitait l'obtenir. Dan savait que ce poste ouvrirait pour lui des portes qui étaient toujours restées obstinément closes. Chaque fois que Dan passait devant les piliers de marbre blanc de l'Ecole de médecine de Harvard, il avait un léger pincement au cœur à la

pensée que ce n'était pas entre ces piliers qu'il avait pénétré dans le domaine de la médecine. Que n'aurait-il donné pour faire partie de ce groupe choisi d'étudiants longuement et soigneusement préparés qui, lorsqu'ils étaient déclarés en mesure de pratiquer, entraient dans la carrière tout imprégnés des buts élevés et des traditions d'une institution ancienne et insurpassable. Dan n'y pouvait pénétrer qu'à titre de visiteur. Il ne pouvait même pas déjeuner au Harvard Club, s'il n'y était pas invité. Le fait que la société ne lui avait pas ouvert ses portes n'avait jamais excité en Dan le moindre ressentiment. Mais il n'en était pas de même pour les portes fermées auxquelles il se heurtait dans sa profession. L'ambition s'était emparée de lui de forcer toutes les portes fermées devant lui au cours de sa carrière, quelles que fussent les difficultés... de les forcer à s'ouvrir uniquement par sa valeur et par ses capacités. Ce n'était pas une chose facile. La valeur et les capacités n'étaient pas choses rares à une époque où des étudiants tirés avec soin recevaient une formation de premier ordre.

(A suivre)

VRAIMENT PAS CHER

BAS PURE SOIE

entièrement diminués, pieds renforcés, mailles endroit, résistant à l'usage, qualité fine et extra-fine

AU CHOIX

2.-

LA PAIRE

GRANDS MAGASINS

AUX Armourins NEUCHÂTEL

Samedi...

Débit d'un bœuf d'une qualité toute spéciale

Porc avantageux

BOUCHERIE - CHARCUTERIE DU TRESOR

LEUENBERGER

Tél. 5 21 20



Etanchez votre soif avec nos **SIROPS**
Framboise
Cassis
Grenadine
Citron
Orange
Prix très avantageux avec timbres escompte à « l'Armailli » HOPITAL 10

Qui a besoin...

d'un meuble usagé, quel qu'il soit, ira d'abord

AUX OCCASIONS MEYER
Faubourg de l'Hôpital 11, Neuchâtel

Le plus grand choix, les plus bas prix. Arrangements de paiements sur demandes

CIDRE DOUX
Leuzental



et cidre spécial fermenté
Dépositaires : **PRIMEURS S. A.** Neuchâtel
Tél (038) 6 18 66

Fromage gras d'Emmental
qualité extra bien salé production été 1948
Fr. 4.90 le kg.

Fromage gras du Jura
très bonne qualité
Fr. 4.90 le kg.
Chaque jour YOGHOURTS frais

R.-A. Stotzer
RUE DU TRESOR

Fiancés...

Amateurs de meubles usagés, si vous désirez visiter

LES OCCASIONS MEYER
Faubourg de l'Hôpital 11,

demandez par carte, ou par téléphone, 5 23 75 que l'on vienne vous chercher en automobile, ceci à n'importe quel moment de la journée.

Jambon cuit

Saucisse au cumin

Saucisson pur porc

AUX PRIX HABITUELS
BOUCHERIE **Berger-Hachen**

Travaux Lelca Agrandissement 30 x 6 x 9
Photo Castellani
Rue du Seyon - Neuchâtel
Tél. 5 47 83

GEDU se discute que l'on redemande Chavannes 16

A VENDRE

Armoires à une porte, sapin Fr. 110.-
Armoires à deux portes, sapin Fr. 140.-
Armoires à deux portes, bois dur Fr. 170.-
Armoires à trois portes, démontables, bois dur Fr. 270.-
Sur demande, arrangements de paiements

S'adresser :

AUX OCCASIONS MEYER
Faubourg de l'Hôpital 11, Neuchâtel

Véritable

JAMBON de campagne

R. Margot

Seyon 5 - Neuchâtel



Pousse-pousse avec et sans les fameux pneus ballons

Choix énorme dans toutes les teintes et dans tous les prix chez



Facilités de paiement

Très avantageusement

vous pouvez acheter pour confectionner vos robes d'été le fameux

DINOVELL STRUB II^{me} CHOIX

à **5.90** le mètre

six coloris mode, bleu ciel, turquoise, grège, rouge, bleu royal, bleu marine.

VOYEZ NOS ÉTALAGES



Actuellement

en magasin, plusieurs lits à une et deux places depuis Fr. 130.-

A voir **AUX OCCASIONS MEYER**
Faubourg de l'Hôpital 11 Neuchâtel

RADIO-LOCATION

Conditions intéressantes
HUG & CO MUSIQUE-NEUCHÂTEL

Vente fin de saison

(autorisée par le département de police)

NOUVELLE FORTE BAISSÉ DE PRIX

Nos jolis **ROBES** et **DEUX-PIÈCES**, unis et imprimés sacrifié à **15.- 25.- 29.- 39.-**

Nos très beaux **MANTEAUX** et **DEUX-PIÈCES**, en pure laine sacrifié à **39.- 59.- 79.-**

Nos magnifiques **TOP-COATS**, en pure laine sacrifié à **39.- 49.-**

Un **LOT** de beaux **TISSUS** rayonne imprimée sacrifié le mètre à **2.- 3.- 5.-**

Une visite à nos rayons est incontestablement à votre avantage

Grands Magasins **AUX SANS RIVAL** Neuchâtel
Maison d'ancienne renommée

NEUCHÂTEL

GRANDE VENTE FIN de SAISON

(autorisée par le département de police)

Les plus sensationnelles Occasions pour Messieurs

Complets de ville belles qualités, pure laine. Valeur Fr. 125.- à 250.-
Soldé **175.- 160.- 140.- 125.- 110.- 90.-**

Vestons de sport Valeur Fr. 45.- à 120.-
Soldé **79.- 69.- 59.- 49.- 29.-**

Windjacks Valeur Fr. 42.- à 79.- Soldé **49.- 39.- 29.-**

Manteaux de pluie Valeur Fr. 76.- à 110.- Soldé **69.- 59.- 49.-**

Vestons lavables Soldé **29.- 18⁹⁰ 15⁹⁰**

Pantalons de drap pour hommes Soldé **24⁵⁰**

Chemises de ville Soldé **19⁵⁰ 14⁵⁰ 12⁵⁰ 9⁸⁰**
Valeur Fr. 11.90 à 27.50

Vestes imperméables pour enfants de 5 à 10 ans. Soldé **15.- 12.50 5.-**

Vestes lavables pour garçons de 6 à 11 ans. Soldé **17.50**

Blaisers flanelle laine, enfants de 9 à 15 ans. Soldé **30.- et 25.-**

Chemises polo pour hommes Soldé **11.90 9.80 6.90**

Pantalons en drap, pour garçons de 4 à 11 ans. Soldé **9.50 et 7.50**

Pantalons golf, pour garçons de 3 à 11 ans. Soldé **12.50 et 7.50**

Les articles de solde ne sont ni échangés ni envoyés à choix

AUX 2 PASSAGES NEUCHÂTEL S. A.
TEMPLE-NEUF - RUE DES POTEAUX

Nos articles et nos documents d'actualité

La citoyenneté britannique abolie dans l'Union sud-africaine

(Correspondance particulière de la « Feuille d'avis de Neuchâtel »)

Lorsque, au mois de mai dernier, M. Malan prenait part, pour la première fois, à une conférence des premiers ministres du Commonwealth, on se demandait en Afrique, avec une certaine anxiété, ce qui en résulterait pour l'Union. Ce fut, en conséquence, avec un sentiment de soulagement que l'on apprit que l'Union allait continuer à faire partie du Commonwealth et que la question d'un statut républicain n'allait pas se poser immédiatement. Seuls les ultra-nationalistes manifestèrent leur désappointement et leur désapprobation de ce qui avait été décidé à Londres.

Un souffle d'apaisement semblait commencer à passer. Le roi George VI n'avait-il pas dit aux premiers ministres : « Le Commonwealth est plus fort, et nullement affaibli, car il remplit son ancienne mission de faire régner la liberté partout où nos peuples vivent. »

On s'était également réjoui dans l'Union, en apprenant que le maréchal Smuts avait prononcé, en Angleterre, des paroles destinées à ramener la confiance des Britanniques dans l'avenir de l'Afrique du sud. En effet, le chef de l'opposition parlementaire, en route pour Cambridge, où il devait assister à la remise des diplômes de l'université dont il est le chancelier, s'était exprimé en ces termes : « Tout va bien en Afrique du sud, et, somme toute, les gens y sont très heureux. Il règne partout de bons sentiments, si bien que nous pouvons nous attendre à de bonnes choses pour l'avenir. »

La modification de l'état de citoyenneté

Or, au grand étonnement des Sud-africains d'origine britannique, le gouvernement Malan s'est décidé récemment à brûler les étapes, en présentant aux Chambres un projet de loi qui modifie profondément le statut de l'état de citoyenneté dans l'Union. Ce projet, dont le « Times », dans un éditorial, a souligné la gravité, a donné lieu à des débats passionnés au parlement et dans la presse. En définitive, le projet de loi, qui avait été adopté en deuxième lecture par 77 voix contre 68, en date du 15 juin dernier, a été accepté par la Chambre basse le 23 juin. De là, il passa au Sénat où il a été ratifié trois jours après. Enfin, au moment où, le 30 juin, le parlement allait s'ajourner jusqu'au 20 janvier 1950, le premier ministre a annoncé que le gouverneur général avait, au nom du roi, approuvé « la mesure la plus éminemment débattue au parlement, la loi de la citoyenneté. »

Les dispositions essentielles de la loi

Voici les dispositions essentielles de la dite loi : Le terme de « sujet britannique », appliqué jusqu'ici aux Sud-africains, est remplacé par celui de « citoyen sud-africain ». L'opposition avait suggéré que l'on incorporât également le terme de « citoyen du Commonwealth », mais le gouvernement avait rejeté cette proposition estimant qu'à la suite de la récente conférence de Londres il n'y avait pas de statut commun au sein du Commonwealth, et que ce dernier n'était pas un super-Etat dont des individus pouvaient être citoyens.

D'après la nouvelle loi de la nationalité, l'on peut acquérir le droit de citoyen par naissance, par descendance, par enregistrement et par naturalisation. Toute personne née dans l'Union ou le Sud-Ouest africain est automatiquement sud-africaine, de même que toute personne née en dehors des frontières de l'Union, mais de parents sud-africains.

Les personnes d'autres pays du Commonwealth doivent avoir habité l'Afrique du sud pendant cinq ans — au lieu de deux précédemment — avant que le ministre de l'intérieur accepte de les enregistrer comme citoyens sud-africains, et les étrangers pendant six ans avant de pouvoir demander la naturalisation. Dans chacun de ces deux derniers cas, cependant, la décision finale demeure entre les mains du ministre de l'intérieur.

Les femmes sud-africaines ne perdent pas automatiquement leur nationalité sud-africaine en épousant un citoyen d'un autre pays. Une femme d'un des pays du Commonwealth, mariée à un citoyen de l'Afrique du sud, recevra un certificat de naturalisation au bout de deux ans, et une étrangère au bout de trois ans.

Tous les immigrants des pays du Commonwealth, qui ont vécu en Afrique du sud pendant une période d'au moins deux ans, avant l'adoption de la loi nouvelle, seront considérés comme citoyens sud-africains.

En présentant le projet de loi à la Chambre, M. Dönges avait insisté sur le fait que l'Afrique du sud ne faisait que suivre l'exemple des autres membres du Commonwealth, en particulier du Canada, qui, en 1946, a adopté un statut spécial concernant la citoyenneté canadienne. Mais la comparaison était fallacieuse. Les adversaires de la loi ont protesté énergiquement. Le « Cap Times », en particulier, a montré dans des articles très documentés la différence fondamentale qui existe entre les deux lois en question. Au Canada, les immigrants britanniques deviennent automatiquement citoyens canadiens ; en cas de litige la décision est prise par un tribunal. Dans l'Union, au contraire, ce n'est qu'après cinq années que les ressortissants de l'Angleterre ou d'autres pays du Commonwealth peuvent être enregistrés comme citoyens sud-africains, et encore après avoir satisfait à diverses conditions soit : avoir déclaré leur intention de demeurer domiciliés dans l'Union, savoir lire et écrire dans les deux langues officielles (anglais et afrikaans), et avoir prouvé qu'ils sont conscients des responsabilités, privilèges et droits des citoyens.

Le veto du ministre de l'intérieur

De plus, le ministre de l'intérieur peut opposer son veto, et sa décision est sans appel. Ce magistrat a, de plus, dans les mêmes conditions, le droit de retirer à un citoyen la nationalité sud-africaine s'il estime la chose utile à l'Etat. Il y a là une menace que ressentent douloureusement les citoyens d'origine britannique. C'est une épée de Damoclès qui est suspendue sur eux, créant ainsi un sentiment d'insécurité.

Le but des nationalistes, en faisant voter cette loi très rapidement, tend évidemment à freiner, autant

que possible, l'immigration de sujets britanniques, afin d'augmenter leurs chances de se maintenir au pouvoir lors de futures élections. Bon nombre de Sud-africains ont de la peine à concilier ces mesures radicales avec les efforts faits, d'autre part, par le gouvernement Malan, pour chercher à ramener la confiance des capitalistes anglais, dont les investissements en Afrique du Sud se sont brusquement amenuisés, dès l'avènement au pouvoir du gouvernement nationaliste. L'Union a beaucoup de peine à surmonter la crise financière dont elle souffre. Or, c'est précisément la politique raciale du gouvernement actuel qui est un des principaux obstacles au développement des nouvelles industries, qui commencent à se créer dans l'Afrique du sud.

Par ailleurs, et nous le constatons avec regret, la loi nouvelle creuse encore un peu plus le fossé qui existe entre les partisans d'une politique libérale dans l'Union et les protagonistes de la politique de l'« apartheid ». Tout cela ne peut que contribuer à intensifier l'antagonisme toujours plus profond qui existe entre les Européens et les Noirs, qui sont, dans ces luttes les grands sacrifiés.

Abel de MEURON.

« J'AI FRANCHI LE RIDEAU DE FER »

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Wroclaw porte encore, comme tant d'autres villes, toutes les marques d'une guerre terrible. Immeubles, quartiers entiers démolis, chaussées défoncées, le tout vu sous une grisaille qui accuse encore la tristesse de ce spectacle. Je croise quelques soldats et officiers russes, ayant bonne allure. Mon guide me conduit dans un restaurant étatisé où je trouve une soixantaine d'ouvriers en train de casser la croûte en buvant un verre de thé, en mangeant du pain, du beurre et de la confiture. Ces ouvriers repartiront comme ils sont venus, en colonnes par quatre et en chantant, vers l'usine. Je reconnais les chefs par le carnet de contrôle qu'ils portent à la main, comme serre-file. J'apprends que c'est l'heure de repos, de 10 à 11 heures, et le travail reprendra jusqu'à 15 heures.

Passant devant le bâtiment de la Radio (gardé militairement), nous visitons le cimetière russe ; un immense terrain en forme d'étoile à cinq pointes, chaque pointe formant l'entrée, où sur deux grandes colonnes sont posés deux tanks, souvenir de bataille.

Dans les églises, le peuple prie avec ferveur, les rues sont animées surtout par les paysannes toutes habillées de la même manière : mouchoirs blancs sur la tête, jupe foncée et les traditionnelles bottes. La jeunesse sort de l'université et porte

la casquette violette. J'entre dans un magasin et j'achète des journaux russes ; des clients achètent une cigarette, quelquefois deux, rarement le paquet ! Ils les partagent en deux et on ne fume qu'une moitié à la fois ! La vente du tabac est libre, mais celui-ci est très cher et de mauvaise qualité.

Sur les chantiers en démolition, beaucoup de femmes manient la pelle et la pioche. Le « Ghetto » subsiste encore, mais porte les marques d'une affreuse guerre. A midi, je suis de nouveau l'hôte d'un restaurant de l'Etat, où je reçois dans un plat en émail gris la Xme ration de patates et choucroute.

Sur les façades et les murs des édifices publics on a les regards constamment sollicités par de grands panneaux d'affichage. Ceux-ci portent des pancartes immenses sur lesquelles on peut considérer trois ou quatre photos d'ouvriers et d'ouvrières ayant atteint et fourni leur maximum de production. Ce sont des sortes de tableaux d'honneur où ces ouvriers sont cités à l'ordre de la nation, en bénéficiant d'une prime de 30,000 zlotys. Il ne faut pas oublier que l'on peut voir aussi un peu partout de grandes affiches assez bien faites, en faveur de la propagande pour le dépistage des analphabètes. Sur une de ces affiches notamment, il nous est donné de considérer un jeune homme conduisant par la main un vieillard dans la direction d'une école, et la légende préconise, bien entendu, la nécessité de la connaissance de l'écriture et de la lecture.

Dans les gares importantes, des haut-parleurs débitent continuellement des textes de slogans de ce genre : « Polonais ! fréquentez les écoles et les cours du soir. » Ou encore : « Ne jetez pas des papiers et des débris à terre : soyez propres ! » Par contre, l'on trouve encore, et cela ne laisse pas que de nous surprendre, dans les bureaux de postes et télégraphe, des... bouliers servant aux employés de machines à calculer !

Les soldats que j'aperçois me frappent par leur belle mine, leur allure décidée, leurs uniformes propres et bien astiqués, et surtout par l'ordre qui règne dans leur troupe. Ils ne sont certes ni bruyants, ni rieurs, ni même souriants. Un train chargé de troupes russes arrive au gare de Wroclaw, pour continuer après une halte assez brève vers une autre destination.

La santé du peuple semble nettement mauvaise, surtout parmi la jeunesse. On la sent précaire et déficiente, on devine aisément qu'elle souffre de toutes les terribles années d'une guerre sans précédent. Elle est encadrée par des instructeurs, fonctionnaires de l'Etat, et son éducation sociale et politique est très poussée. Chaque samedi, cette jeunesse s'en va, sous la conduite de ses chefs, en week-ends, par groupes, qui au bord de la mer, qui dans les campagnes, qui dans les forêts. J'ai vu un samedi soir, en gare de Varsovie, des trains remplis de jeunes gens en uniforme, partir dans des directions diverses. (A suivre.) I. N.

Images du Tour de France



Le champion suisse Ferdinand Kubler, qui a valu à ses supporters tant de joies lors des premières étapes du tour, n'a pas pu être applaudi par ses compatriotes puisque hier matin, avant le sommet du Grand-Saint-Bernard, on annonçait son abandon. Il était moins en forme qu'à Luchon où il s'était rendu de son hôtel à la ligne de départ à dos d'âne !

Dans les Alpes, les Italiens, ainsi que les Robic, Lazaridès, Ockers, Geminiani et Marinelli ont en revanche démontré toutes leurs qualités. Voici, au sommet du col d'Allos, Fausto Coppi, suivi du Breton Robic, coiffé de son casque légendaire, et d'Apo Lazaridès.



Les colons suisses en Argentine sont dans une situation difficile

BUENOS-AIRES, 21. — Le journal « La Prensa » mène depuis un certain temps déjà une croisade contre la loi No 12913 de la République argentine, qui prévoit une zone de sécurité militaire tout le long de la frontière du pays. Cette zone est de profondeur variable, en moyenne de 150 km. Les étrangers vivant à l'intérieur n'ont pas le droit d'acheter ou de vendre des terres. Ils doivent obtenir une autorisation spéciale d'une commission militaire. Comme une loi de cette espèce ne peut guère être pratiquement appliquée, quantité d'exceptions ont dû être autorisées déjà, par exemple concernant le territoire environnant la capitale de Buenos-Aires et jusqu'à la Plata et la zone de Mar del Plata, etc., qui toutes se trouvent à proximité de la frontière.

Toutefois, le territoire de Nisiones, appendice géographique de l'Argentine, entre le Brésil et le Paraguay, tombe totalement sous le coup de la loi. Or, dans ce territoire vivent de nombreux colons suisses. Plusieurs d'entre eux s'y rendirent dans les années 1937 et 1938 grâce à des subventions suisses de la Confédération, des cantons et des communes. De toute façon, ce sont des étrangers qui, dans la proportion de plus de 90 %, ont défriché la forêt vierge de Nisiones, dans l'intérêt de l'économie argentine, par exemple en cultivant l'« yerba Mate » et rendant

l'Argentine ainsi indépendante du Brésil et du Paraguay quant à l'importation de ce thé vert dont on fait grande consommation dans le pays.

Un statut illogique

Il y a quelque chose d'illogique, estime « La Prensa », à avoir accordé des prêts aux colons étrangers pour mettre en valeur de nouveaux territoires, et une fois que ceux-ci sont défrichés, qu'ils fournissent du maté, du tabac, du bois dur et du bois à papier, du maïs, du manioc, des autres produits précieux (qu'il surplussent les prêts consentis sont totalement remboursés par la grande majorité des colons), de faire à ceux-ci des difficultés en décrétant la « loi de sécurité ».

Les colons étrangers se trouvent ainsi dans la situation paradoxale qu'il leur faut accomplir de longues démarches auprès de la « Comisión nacional de zonas de seguridad » pour obtenir leurs titres de propriété. Or, bon nombre non seulement ont remboursés les avances qui leur avaient été consenties, mais ont construit des maisons, des granges et d'autres immeubles, dont ils ne sont pas encore légalement propriétaires, étant donné les longues et pénibles démarches à l'issue incertaine, qu'il leur faut accomplir auprès de ladite « Comisión de seguridad ».

LETTE DE BALE

Petits effets de la grande chaleur et afflux d'étrangers

Notre correspondant de Bâle nous écrit :

Dans les écoles de notre canton, le début des vacances a été fixé au 18 juillet, mais pendant la semaine précédant cette date, elles n'ont ouvert leurs portes que le matin, en raison de la chaleur accablante. Ce n'est donc pas étonnant que des milliers de personnes aient eu hâte de fuir l'atmosphère étouffante de notre cité. Ce départ, prématuré puisqu'il se produisit le vendredi, n'a cependant pas pris à l'improviste le personnel de la gare des C.F.R. et, sans retard notable, les trains réguliers, mais composés parfois du maximum de wagons, quittèrent les halles pour conduire les privilégiés vers des lieux plus frais... C'est le lendemain que les milliers d'enfants qui, par l'entremise d'institutions philanthropiques, bénéficieraient d'un séjour de trois, quatre ou même cinq semaines à la campagne ou à la montagne dans des colonies de vacances, s'en sont allés.

Le 13 juillet, la température a, avec 37,5 degrés à l'ombre, atteint le maximum et si, le lendemain, nous n'avons enregistré que 31 degrés, il n'en reste pas moins vrai qu'en voyant se prolonger cette série de belles mais trop chaudes journées, on commençait à s'ennerver. Travailler dans cette immense fournaise n'était pas une sinécure !

La direction des postes et celle des tramways municipaux qui, récemment, ont doté une partie de leur personnel d'un nouvel uniforme, ont fait preuve d'une grande compréhension en permettant aux facteurs et aux employés, desservant les trams, d'enlever la blouse d'été, à la condition qu'ils portent la chemise munie des initiales (P.T.T. ou B.V.B.) de l'administration. En donnant une interprétation plus large au règlement de la tenue, on n'a du reste que suivi l'exemple de la direction générale des douanes qui, il y a deux ans, avait autorisé pour la première fois les douaniers à contrôler pendant les grandes chaleurs les passeports et les voitures en manches de chemise.

Avec satisfaction nous notons depuis une quinzaine de jours l'arrivée de milliers d'étrangers. Chaque

jour, pour ainsi dire, des trains spéciaux venant de Calais et de Bruxelles, nous amènent de forts contingents d'Anglais et de Belges. Les directs de Paris et d'Ostende sont comblés et, à plus d'une reprise, nous avons constaté que l'express du Nord, passant par l'Allemagne et composé de voitures directes Copenhague-Cöire et Stockholm-Rome, transporte un nombre toujours croissant de voyageurs. Quant à la circulation routière, elle a, dans l'espace de deux ans, pris un essor insoupçonné. C'est pour cette raison et pour éviter un embouteillage à proximité du poste de douanes du Lysbuchel, que nos organes de surveillance ont, d'entente avec ceux de la France, canalisé le trafic dans ce sens que l'entrée en Suisse a lieu par Bourgfelden et la sortie par Saint-Louis. Ces dispositions, sont tout à l'avantage des automobilistes, et si, par moments, l'arrêt à la frontière ne se limite pas, comme ils l'ont peut-être pensé, à quelques minutes, ils doivent uniquement l'attribuer à l'afflux énorme de personnes qui veulent passer toutes en même temps la frontière. En effet, à côté des voitures à quatre ou cinq places, il y a chaque jour de grands autocars, venant de Londres, d'Anvers, de Bruxelles et ailleurs.

A l'heure actuelle, ce sont les Belges qui arrivent en plus grand nombre. Cela ne nous surprend pas outre mesure car, rentrant d'un voyage à Rotterdam par Anvers et Bruxelles, nous nous sommes très vite rendu compte que le coût de la vie est meilleur marché chez nous qu'en Belgique. Si les habitants de ce pays viennent maintenant en villégiature chez nous, c'est parce qu'ils sont sûrs de ne pas être déçus. Ce qui nous a frappé à Anvers déjà, c'est l'intensité de la circulation routière. Sur les grandes artères, c'est une file presque ininterrompue de voitures élégantes et nous ne croyons pas que sur vingt autos il y en ait une d'avant-guerre. Comme d'autre part les prix d'achat correspondent à peu près à ceux d'ici, il faut bien admettre que le potentiel industriel et commercial de la Belgique a vite atteint un degré élevé.

Mais, outre les voitures belges,

nous avons l'autre jour noté l'entrée de voitures hollandaises, luxembourgeoises, anglaises, suédoises, danoises et norvégiennes. Les hôtels n'auront pas à se plaindre du manque d'étrangers. De cette venue en masse profiteront non seulement nos stations climatiques, mais aussi nos entreprises de transport et le commerce en général. Espérons que juillet et août soient favorisés par un temps clément.

Au dernier moment, on nous informe que 5659 voyageurs sont arrivés en gare d'Alsace pendant la seule journée de samedi ; ce total pourtant impressionnant ne peut être comparé à celui du dimanche où 9663 voyageurs sont descendus des directs réguliers et supplémentaires. Du fait du retard parfois important qu'ils ont subi, plusieurs trains spéciaux ont dû être formés tard dans la soirée encore à destination de Berne et de Lucerne. Au poste frontière de Bourgfelden, 5460 et 6320 personnes, arrivées en auto, y ont passé le contrôle samedi et dimanche. Quoi d'étonnant que dans les hôtels de Bâle on ne trouva plus une seule chambre non occupée ? D.

SOUS-OFFICIER, es-tu à la hauteur de ta tâche ?

Notre pays, fier de ses institutions démocratiques, compte dans toutes ses branches d'activité, un très grand nombre d'associations diverses : professionnelles artistiques, sportives, etc. De près ou de loin, presque chaque citoyen suisse peut se vanter d'appartenir à l'une ou à l'autre de ces associations, dont certaines ont acquis une renommée qui n'est plus à faire.

Il en est une toutefois, qui ne paraît pas retenir l'attention qu'elle mériterait : nous avons cité l'Association suisse des sous-officiers. Serait-ce que le sous-officier se désintéresse de sa formation militaire ou, alors, n'a-t-il pas compris le sens exact de son rôle et son devoir de citoyen-soldat ? Pour tant les buts de l'« A.S.S.O. » sont précis :

Raffermer et développer les connaissances du sous-officier par une activité militaire hors service.

Participer activement à toute action entreprise dans l'intérêt de la défense nationale.

Cultiver un véritable esprit patriotique et entretenir la bonne camaraderie.

Chaque année, des cours et des concours sont organisés, qui permettent aux sous-officiers qui les suivent de maintenir toujours à un certain niveau les connaissances militaires, qui leur aideront, dès le premier jour du cours de répétition ou d'éventuelles mobilisations à s'imposer d'emblée à leurs hommes.

Le sous-officier n'a-t-il pas compris le sens exact de son rôle ?

Le soldat, qui accepte de monter l'échelle hiérarchique militaire, ne serait-ce qu'un premier échelon, celui de caporal, a-t-il toujours conscience de la nouvelle charge morale qui lui incombe ? A-t-il suffisamment, à un certain moment fait un retour sur lui-même, s'est-il suffisamment interrogé pour savoir s'il était capable de remplir son devoir aussi complètement que l'exige l'intérêt national ? Nous ne le pensons pas, car si tel avait été le cas, l'association compterait beaucoup plus de membres.

Des cheveux rayonnants avec

BRYLMOUSSE

le nouveau shampooing-crème en tube

La mousse abondante et riche de BRYLMOUSSE nettoie les cheveux à fond, et les fait briller de tout leur éclat naturel. Le shampooing idéal pour tous les types de cheveux. Emploi facile, succès assuré. Votre chevelure, soyeuse et lustrée, plaira davantage encore grâce à BRYLMOUSSE.

BRYLMOUSSE : Un produit BRYLCREEM

Concessionnaires : Barbezat & Cie, Fleurier (Neuchâtel)

Le tube de 10 shampooings Fr. 2.30

Communiqué de presse
La Maison WANDER, de Berne, assume, comme chacun le sait, l'organisation du ravitaillement du Tour de Suisse et cela depuis le début de cette manifestation. Elle prend également à sa charge le ravitaillement des coureurs et des officiels sur le parcours suisse du Tour de France 1949.

Ménagères...
Automobilistes...

Afin de faire suite à de nombreuses demandes, nous organisons une

VENTE DE PROPAGANDE

Dernier jour samedi

Réduction de 30 % sur notre produit

« BENNOL ROUGE »

dont la facilité de l'emploi devient un plaisir pour l'entretien de vos vitres et le polissage de vos voitures.

FAIRE UN ESSAI VOUS EST FACILE

Téléphoner au

NEUCHÂTEL 5 56 67 HOTEL TOURING

Chaussures d'été
pour hommes
légères et agréables



23⁹⁰

Élégant soulier bas pour hommes, cou su flexible, en box brun ou noir.

Bata

NEUCHÂTEL
2, faubourg du Lac



A vendre la fabrication et la vente d'un outil brevet demandé. Grandes possibilités. Adresser offres sous chiffres G. C. 980 au bureau de la Feuille d'avis.



ENSEIGNES
POUR LE
COMMERCE
ET
L'INDUSTRIE

M. THOMET
ECLUSE 15
NEUCHÂTEL

A vendre, à prix réduit, une machine à trancher semi-automatique, à l'état de neuf. Valeur neuve 1700 fr. Adresser offres écrites à M. O. 977 au bureau de la Feuille d'avis.

POTAGER

noir, trois trous, deux foyers, avec accessoires, 30 francs. Demander l'adresse du No 978 au bureau de la Feuille d'avis.

Samedi... à la Halle aux viandes
Rôti de porc
avantageux
A. VOUGA
Charcuterie de campagne

POUSSETTE

bleu marine, en parfait état, à vendre d'occasion. S'adresser le soir au 4^{ème} étage, à droite, Seyon 15.

A vendre pour cause de départ, deux établis de menuisiers neufs, sortant de fabrication, vis en fer, longueur 2 m. 10, outils neufs. Bon marché. Pressant. Adresser offres écrites à P. S. 983 au bureau de la Feuille d'avis.

Pour vos pique-niques
Succulent jambon cuit de campagne Saucissons pur porc extra
P. Eschler-Paris
HALLES AUX VIANDES

Camion « BEDFORD »
A vendre pour cause de double emploi camion « Bedford », freins hydrauliques, 4 1/2 tonnes, pont fixe 400/200, moteur neuf 1948, 18.5 HP, jamais rouillé, peinture neuve, intérieur de cabine à neuf. Le tout est en parfait état, comme neuf. L'ancien moteur serait cédé avec le camion. Adresser offres écrites à R. D. 981 au bureau de la Feuille d'avis.

Aspirateur
bel appareil, parfait état, puissant, à céder pour 160 fr. seulement. Encore garanti. Tél. 5 23 13, Neuchâtel.

A vendre **MOTO**
« Condor », 125 cc., modèle 1948, à l'état de neuf, ayant roulé 6700 km. Prix intéressant. Demander l'adresse du No 973 au bureau de la Feuille d'avis.

MOTO
350, « Royal-Enfield », latérale, complète. En parfait état. Prix avantageux. Minder, Maladière 32.

Belle occasion
Cabriolet deux-quatre places, modèle 1935, moteur entièrement revisé, 12,75 CV., à céder pour Fr. 1300.—, pour cause d'achat d'une autre voiture. — Adresser offres écrites à X. A. 944 au bureau de la Feuille d'avis.

Louez
Achetez
Vendez

Motogodille « Martin » neuve
à vendre à prix très intéressant. — S'adresser : Garages de l'Apollo et de l'Évoile S.A. Tél. 5 48 16.

« CITROËN »
11 L., en parfait état, à vendre. — S'adresser : Garages de l'Apollo et de l'Évoile S.A. Tél. 5 48 16.

Occasion : à vendre pour cause de départ magnifique studio état de neuf, comprenant huit pièces, bois clair. Se renseigner rue du Musée 2, 4^{ème} étage, à droite, après 19 heures.

A vendre **VELO**
d'homme, en très bon état avec trois vitesses « Sturmey ». S'adresser : Passage Max-Meurion 2, 1^{er} étage, de face, entre 18 h. et 20 h.

A vendre **commodes**
Louis XV, commodes, secrétaire noyer. Ebénisterie-sculpture Coq-d'Inde 5.

BATEAU
trois places, bon état, prix intéressant. — Demander l'adresse du No 973 au bureau de la Feuille d'avis.

REMORQUES
pour cycles en tous genres, depuis 75 fr. — Demandez prospectus à W. Schneider, Halle du cycle, Parcs 50, Neuchâtel.

Myrtilles des Alpes
5 kg., Fr. 6.20
10 kg., Fr. 12.—
plus port, contre remboursement. — G. Pedrioni, Bellinzona.

A vendre **remorque de vélo**
montée sur grandes roues. Charge 150 kg. S'adresser à M. Henri Girard, Maladière 12, le soir après 18 heures.

OCCASION
Mobilier commercial complet, à l'état de neuf, à vendre. S'adresser : tél. 7 81 58, Saint-Blaise.

GRACE AUX
PETITES
ANNONCES
DE LA
FEUILLE D'AVIS
DE NEUCHÂTEL

Les coureurs du Tour de France sont ravitaillés par l'équipe

OVOMALTINE

Dr A. Wander S. A., Berne

La lessive moderne

fait une différence entre

linge fin et grande lessive

Pour le linge fin
Là où il faut un pouvoir détersif supérieur avec ménagement maximum des tissus délicats et des teintes sensibles, EXPRESS neutre et sans alcali a brillamment fait ses preuves et n'a jamais été surpassé.

Pour la grande lessive et les machines à laver
Là où l'élimination du savon calcaire, le gain de temps et le prix jouent un rôle déterminant, le produit de lavage dynamique PROGRESS est la solution rêvée. Aujourd'hui déjà, PROGRESS est un véritable succès. Toutes les ménagères sont ravies de ne plus avoir à craindre les crasses calcaires.

Pour le linge fin **EXPRESS** Pour la grande lessive **PROGRESS**

chacun à sa place aide la ménagère à gagner du temps les deux avec **Points-JUWO** pour voyager gratis

les deux de Sträuli & Cie Winterthur

BLANC TROUSSEAUX

Demandez nos collections
Choix incomparable
Prix avantageux
FACILITÉS DE PAIEMENTS

MEUBLES SILVA

ROBERT GIRARD S.A.
Saint-Honoré 5 - NEUCHÂTEL

A vendre 130 mètres de tuyaux pour injectage direct, neufs, marque « Goodrich » au prix de Fr. 2.80 le m. ainsi que 35 m. tuyaux d'arrosage à Fr. 2.50 le m. — Maurice Bugnon, Cormondrèche, tél. 6 11 27.

A VENDRE
une poussette « Royal-Eka », blanche, modèle de luxe, un vélo d'homme, un vélo de dame, un potager « Grude », très bas prix, le tout en excellent état. Tél. 6 17 70.

Samedi 23 juillet sous la voûte rue du Trésor Baisse sur la volaille du pays
Lapins gras Poulx à bouillir Poulets de grain
Se recommande : J. DELLEY.

Pour mieux faire ressortir l'arôme de vos fruits ajoutez-leur la bonne crème fraîche pasteurisée de **L'ARMAILLI HOPITAL 10**

UN DÉLICE!
Fr. 1.50 le litre

VINAIGRE DE VIN **NUTREX**

Goûtez notre fameux jambon de campagne et notre charcuterie fine **BOUCHERIE-CHARCUTERIE Leuenberger**
Tél. 5 21 20

Demander mon **DIVAN-LIT** avec coffre pour literie, barrières mobiles, avec tissu, seulement 318 fr. chez

Meubles G. Meyer
Facilités de paiement sur demande

FAUTEUILS
ROTIN ET BAMBOU pour jardin et balcon
Enorme choix dans tous les prix

Meubles G. Meyer

Table à rallonges
et six chaises, 150 fr., chez Loup, « Aux Occasions », place du Marché 13.

UN BRILLANT OU PIERRE COULEUR
G. CHAMET, sous le caducée

GROSSESSE
Achetez vos ceintures chez la corsetière spécialiste qui vous conseillera
Mme L. ROBATEL
ERÈS-CORSETS
Bas des Chavannes Tél. 5 50 30

GRAISSAGE SPÉCIALISÉ MOBILLOIL
dans local chauffé effectué par nouvelle machine américaine avec des graisses de qualité d'avant-guerre

Service
GRAND GARAGE DU PRÉBARREAU
J.-L. Segessemann - NEUCHÂTEL - Tél. 6 26 88

Boucherie - Charcuterie
MAX HOFMANN
Rue Fleury 20 - Tél. 5 10 50
SAMEDI :
Rôti de bœuf lardé succulent, extra-tendre
Tout pour votre pique-nique

A NOTRE GRAND RAYON
D'ARTICLES POUR MESSIEURS

Des centaines de chemises polo TRÈS AVANTAGEUSES



Cette superbe **CHEMISE POLO** 8⁹⁰
en toile de soie crème, garantie lavable, col monté baleiné, grandeurs 36 à 43, très avantageux

Cette superbe **CHEMISE POLO** 6⁵⁰
dans d'excellentes qualités de charmes, grandeurs 36 à 43

Très agréable à porter !
CHEMISES POLO 8⁹⁰
en tissu, pur coton, teintes beige, gris, bleu ou blanc, très 9.80 et 8⁹⁰ et

PYJAMAS pour messieurs 20.-
en belle popeline unie ou rayée, garantie lavable très avantageux 25.— et

La Nouveauté s.a.
AU LOUVRE
NEUCHÂTEL

A l'occasion du passage du Tour de France dans notre ville, nos magasins seront fermés de 9 h. 30 à 10 h. 30 le vendredi 22 juillet

Toujours et encore des **PRIX**

ROBES - TABLIERS 12⁹⁰
Pur coton, belles impressions, façons travaillées

Suyz-Prêtre
NEUCHÂTEL

Derniers jours avant les vacances
Pantalons d'officier extra-légers, chemises d'officier très sport, sestrères, shorts, blouses de la marine, sacs de plage, sacs de montagne

STOCK U.S.A. SCHORPP - PESEUX
Chapelle 26, tél. 6 18 73

POISSONS
Bondelles et palées fraîches du lac
Fr. 2.20 le 1/2 kg., prêtes à frire et filets à Fr. 4.— le 1/2 kg.
Filets de perches à Fr. 4.50 le 1/2 kg.
Filets de vengerons à Fr. 2.50 le 1/2 kg.
Poissons de mer et filets
Lehnher Frères - Tél. 5 30 92



Dans ses heures de bonheur
Jean-Louis fume sa

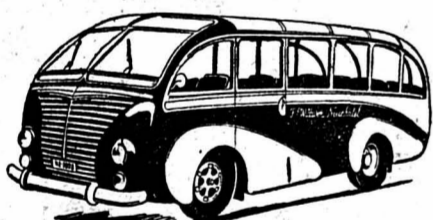


20/70 cts.

HABILLEZ-VOUS... OUI!
mais en utilisant les **3 ATOUTS**
coupe seyante
bienfaisance
prix minimes
de «A la Mode de Chez-Nous»
Rue des Moulins 81

Tous les combustibles
COMBE VARIN S.A.
Orlaizes 50 - Tél. 5 22 32

**PROMENADES
EXCURSIONS**
HÔTELS-RESTAURANTS-PENSIONS



Samedi 23 juillet 1949
Saut du Doubs
(Autocar jusqu'aux Brenets)
Prix : Fr. 7.-
Départ à 13 h. 30

Dimanche 24 juillet
Schnyge-Platte
(Tour du lac de Thoune)
Départ à 7 heures
Prix : Fr. 20.-
(avec chemin de fer)

Renseignements - Inscriptions :
LIBRAIRIE BERBERAT sous l'Hôtel du Lac
Tél. 5 28 40
AUTOCARS WITTEWITZ Tél. 5 26 68

DÉPOSITAIRES

On cherche à mettre en dépôt auprès de couturières et magasins pour le service à la clientèle particulière, de riches collections d'échantillons de LAINAGES, SOIERIES ET COTON. Les personnes sérieuses peuvent adresser leur demande à la Direction de l'Arc-en-Ciel, rue de Bourg 35, LAUSANNE.

Imbattable
la tablette de 100 gr chocolat au lait, 50 c. Magasin Météor 8 A

Belles **VOLAILLES**
fraîches du pays
Poulets Poulardes Petits coqs depuis Fr. 4.- à Fr. 5.- le ½ kg.
Poules depuis Fr. 3.- à Fr. 3.50 le ½ kg.
la saison des **Canetons** Fr. 4.- le ½ kg.
LAPINS frais du pays Fr. 3.- et 3.50 le ½ kg.
GROS et DETAIL
Lehnherr frères NEUCHÂTEL Tél. 5 30 92

PHOTO ATTINGER
7, pl. Piaget-3, pl. Furry NEUCHÂTEL
Démonstrations et conseils gratuits. Travaux de qualité

CROIX-BLEUE
Ce soir **PROMENADE EN BATEAU**
Rendez-vous au port à 20 heures
Fanfare

A louer
« Chevrolet »
14 CV., cinq places, quatre portes, pour un ou deux mois. - Tél. (038) 6 11 12.

Joie de vivre
Vos beaux moments revivront toujours grâce à un appareil photographique. Adressez-vous au spécialiste

PHOTO ATTINGER
7, pl. Piaget-3, pl. Furry NEUCHÂTEL
Démonstrations et conseils gratuits. Travaux de qualité

CROIX-BLEUE
Ce soir **PROMENADE EN BATEAU**
Rendez-vous au port à 20 heures
Fanfare

Brussez sans crainte
TAO
avec TAO avec filtre solaire
TAO Alpin avec double filtre
Crème ou liquide
LILIAN S.A. BERNE

Les bureaux, dépôts et chantiers de la maison
VIÉNA S.A.
carrelages, revêtements, asphalage
seront fermés
du 25 juillet au 6 août 1949
pour les vacances du personnel

Un rafraîchissement naturel
Riche en vitamines C
Yoghourt
CENTRALE LAITIÈRE DE LAUSANNE

Aux prix les plus justes, correspondant à la qualité, vous ne trouverez à la
boucherie-charcuterie DE GIBRALTAR
J.-M. MATILE
que des viandes fraîches et de tout premier choix.
Goûtez nos excellents saucissons et nos saucisses à rôtir pur porc, un délice!
Tél. 5 15 90

KABA THUN
Venez-y

PRÊTS
de 400 fr. à 2000 fr. A fonctionnaires, employés, ouvrier, commerçant, agriculteur, et à toute personne solvable. Conditions intéressantes. Petits remboursements mensuels. Banque sérieuse et contrôlée. Consultez-nous sans engagement ni frais. Discretion absolue garantie. Timbre-réponse.
Banque Golay & Cie, Passage St-François 12 Lausanne

AVIS
Atelier de reprise de l'art et de lingerie fine accepterait encore travail. (Travail soigné et fini garanti). - Demander l'adresse du No 811 au bureau de la Feuille d'avis.

Madame,
pour une **teinture impeccable**
nos nombreuses années de pratique sont **UNE GARANTIE FRANÇOIS**
Coiffeur de Paris membre de l'organisation «AL»
Saint-Maurice 2
Tél. 5 18 73

Association des Sociétés locales, Bevaix, cherche **orchestre de danse**
pour sa kermesse des 30 et 31 juillet. - Offres à M. Pierre Ribaux, Bevaix.

PALACE

Tél. 5 56 66

Sensationnel

PARLÉ FRANÇAIS

Étonnant

Une des meilleures œuvres de

GEORGES SIMENON

Un cadavre vient d'être découvert; la victime est une jeune fille: Cécile. Le célèbre commissaire **MAIGRET** enquête!

MOINS DE 18 ANS NON ADMIS

Ce film nous apporte une histoire des plus captivantes. L'intrigue est passionnante et l'action se déroule dans une atmosphère de **MYSTÈRE**

UN CRIME A LA POLICE JUDICIAIRE
LE NOUVEL EXPLOIT DU COMMISSAIRE MAIGRET
avec **12 artistes français**
et **Albert PRÉJEAN**
dans le rôle de "MAIGRET".
"Cécile est morte."



Un film qui vous tiendra en haleine du commencement à la fin

Tous les soirs, à 20 h. 30
Samedi, dimanche, jeudi: MATINÉES à 15 h.

VOITURES à louer
Tél. 5 35 27

Mariage

Monsieur, 40 ans, sérieux, présentant bien, très affectueux, situation stable, cherche une jeune fille pour fonder foyer heureux. Intelligent, spirituel. Age: de 25 à 40 ans. Discretion. Photographie désirée. Ecrire sous chiffres L. L. 15910 poste restante, la Ohaux-de-Fonds.

Restaurant du Gurnigel
SUR LES CONVERS

Dimanche 24 juillet

BAL

conduit par FREDY et son partenaire
Bonnes consommations
Se recommande: famille Maurer.
Tél. 7 12 62

En cas de mauvais temps, renvoyé de 8 jours

ACTIVIA J.-L. Bottini
ARCHITECTE
TÉL. 5 51 68 - CLOS-BROCHET 2
Crée - Construit - Transforme

STUDIO

Tél. 5 30 00

Pour 3 jours seulement

Paisa

VENDREDI, SAMEDI et DIMANCHE:
Matinées à 15 h.: SAMEDI et DIMANCHE
Matinée à prix réduits: SAMEDI

Après «Rome, ville ouverte», voici de **Roberto Rossellini**, le premier réalisateur qui ait compris la valeur humaine du spectacle de la vie quotidienne prenant pour héros de ses films:

L'homme de la rue, la femme du peuple
l'enfant qui passe

PAISA

UN FILM COUVERT DE LAURIERS!
Grand prix à la Biennale de Venise
Primé au Festival de Bruxelles

Version originale
parlé italien
sous-titrée

Elu par l'Association de la critique cinématographique italienne comme le meilleur film de la production nationale pour la saison 1946-1947

ATTENTION: dès lundi fermeture jusqu'à nouvel avis pour cause de rénovation



BURGER

Cette importante fabrique doit à la fidélité des fumeurs suisses de s'être agrandie à tel point. Elle a de même réussi à constituer des stocks suffisants de tabacs de Java et de Sumatra d'une qualité presque introuvable aujourd'hui. C'est tout avantage pour les fumeurs.

Röschli

la blonde

11, 15, 20, 30, 40, 50 cts.

10, 12, 15, 20 cts.

DELICIOSA
50, 60, 70, 90 cts.

Qualité de 1949 un véritable succès

DERNIÈRES DÉPÊCHES DE LA NUIT

VERS L'ÉPILOGUE D'UN GRAND PROCÈS

Le commissaire du gouvernement requiert vingt ans de travaux forcés pour Otto Abetz

PARIS, 21 (A.F.P.). — Au procès d'Otto Abetz, les dépositions des témoins ayant été terminées mercredi, le procès est maintenant au ministère public.

« La guerre est une chose dure. Nous savons, nous militaires, ce qu'elle entraîne avec elle », admet dès l'exorde de son réquisitoire le capitaine Flicoteaux, commissaire du gouvernement.

Et le magistrat militaire reprend un à un tous les griefs déjà énoncés dans l'acte d'accusation. Il y eut, selon lui, des pillages mineurs — comme ceux des mines de Bor — et d'autres, plus considérables, comme ceux des biens juifs.

Le capitaine Flicoteaux poursuit son réquisitoire. Abetz fut peut-être opposé au système des otages, mais il l'admit très bien quand il s'agit de communistes ou de Juifs, dit-il en substance. Il se peut aussi que ce soit de peur de perdre sa place qu'il a proposé l'exécution de MM. Reynaud et Mandel.

Les griefs retenus contre l'accusé

« Il l'a fait tout de même, et pour cela il doit être puni », s'exclame le commissaire du gouvernement qui retient cinq griefs contre Abetz :

1. Spoliation des œuvres d'art appartenant à des Juifs ;
2. Déportations politiques ;
3. Déportation d'ouvriers de mal à novembre 1942 ;
4. Déportations de généraux, de préfets et de hauts fonctionnaires ;
5. Complicité dans la préparation de l'assassinat de Georges Mandel.

Cet homme, poursuit le commissaire du gouvernement, qui est-il ? Il fut d'abord chef de la cinquième colonne avant la guerre. Mais ce n'est pas ce que nous lui reprochons. Pourtant, je me permets de douter de ses sentiments francophiles quand on aime un pays, on ne cherche pas à le diviser et à le plonger dans la pourriture.

Et s'adressant au tribunal : « Vous avez à juger un Allemand, non pas en tant qu'Allemand, mais en tant que criminel de guerre. Votre devoir est de rendre la justice entièrement.

« Je crois que dans le cas d'Abetz, il y a des circonstances légèrement atténuantes, mais la question de la peine est une chose grave. Le minimum que je puisse demander est qu'Abetz soit frappé d'une peine de 20 ans de travaux forcés. »

Après une suspension d'audience, l'avocat d'Abetz se lève.

« Je tiens tout d'abord à faire une remarque préliminaire, dit-il. Généralement dans les procès criminels, les témoins à charge cités par le Parquet sont destinés à impressionner défavorablement le tribunal envers l'accusé.

Dans le présent procès, beaucoup d'entre eux ne sont pas venus sur les motifs les plus futiles et, chose exceptionnelle, c'est la défense qui regrette leur absence, dont nous n'avions, Abetz et moi-même, rien à craindre. L'avocat annonce qu'il plaidera une partie du dossier jeudi et l'autre vendredi. Ce qui vous préoccupe, poursuit-il, c'est la sincérité de cet homme. Car vous jugez un homme et non pas des télégrammes. L'avocat estime que la sincérité de sentiments francophiles d'Abetz n'est pas douteuse et il rappelle qu'un témoin israéliite est même venu l'attester.

Après avoir rappelé que plusieurs témoins allemands avaient affirmé que c'était pour pouvoir poursuivre sa carrière qu'Abetz avait été obligé d'adhérer au parti national-socialiste, l'avocat a souligné que le choix de son client par Hitler ne prouvait rien, car le « Führer » n'attachait pas d'importance à son représentant en France. « Si nous avons la preuve qu'Abetz n'a pas pris d'initiative, s'écrie-t-il, tourné vers le jury, vous avez le devoir de l'acquiescer. »

L'avocat rappelle ensuite que Goering, Bormann, Goebbels et d'autres grands chefs nazis nourrissaient la plus grande méfiance envers l'accusé, puis il ajoute que von Papen fut acquiescé par le tribunal international « alors qu'il avait eu, au moment de l'Anschluss, une action infiniment plus violente qu'Abetz envers les Français. »

L'avocat explique alors qu'Abetz fut se maintenir à son poste en se montrant, dans certains de ses télégrammes, attaché corps et âme à Ribbentrop, alors qu'il le trompait en réalité. Il cite comme exemple trois télégrammes relatifs à la déportation de 150.000 Lorrains. « Ce télégramme, dit-il, tout en ayant l'air d'approuver la mesure, déconseillait l'opération, et les Lorrains ne furent pas déportés. »

« Grâce à ses télégrammes, les Lorrains n'ont pas été déportés et Paris n'a pas été détruit. »

On pense que le jugement sera rendu dans la soirée.

La ratification du pacte de l'Atlantique devant le Parlement français

Si l'issue des débats ne fait aucun doute, il semble néanmoins que les séances ne seront pas de tout repos

Notre correspondant de Paris nous téléphone :

Le débat portant sur la ratification du pacte de l'Atlantique commence aujourd'hui à l'Assemblée nationale, dernier grand débat de l'année parlementaire puisque l'examen du projet d'amnistie a été renvoyé à la rentrée d'octobre.

La discussion du pacte de l'Atlantique durera probablement trois ou quatre jours avec la participation d'environ 40 orateurs représentant toutes les familles politiques françaises.

L'issue ne fait aucun doute, et la ratification est considérée comme d'ores et déjà acquise, ce qui ne veut pas dire que les séances seront de tout repos, et que la tempête n'éclatera pas dans l'hémicycle. Les communistes se chargeront de faire monter le ton et l'on peut faire confiance à M. Jacques Duclos pour ce qui est d'accuser l'Amérique des plus noirs desseins et le gouvernement français de complicité dans une politique d'agression.

Du côté R.P.F., l'hostilité contre le pacte de l'Atlantique est infiniment plus nuancée, et les orateurs gaullistes développeront le thème de l'ancien chef du gouvernement provisoire qui, tout en approuvant le

principe du pacte, a toujours réclaté que celui-ci doit se compléter de garanties militaires effectives. L'intention des porte-paroles R.P.F. est de déposer une série d'amendements tendant à surseoir à la ratification jusqu'à ce que soient acquiescées les garanties militaires en question. Quant aux partisans de la majorité, leur adhésion est certaine, mais ils ont encore cette approbation sera sans doute assortie de suggestions analogues, en leur principe, à celles que développeront les orateurs gaullistes.

On attend également avec curiosité et intérêt l'intervention du député modéré Léon Martin, qui a toujours soutenu la thèse de la nécessité d'alliance militaire à l'est.

Le rapport de M. René Mayer, rapporteur du projet, a été distribué hier aux parlementaires. Il conclut, bien entendu, à la ratification sans réserve, et considère le pacte de l'Atlantique comme un « document susceptible de décourager l'agression ».

La formule est bonne, mais beaucoup de Français, malgré tout, se sentiraient infiniment plus rassurés si le chapitre des promesses d'aide militaire passait du domaine des possibilités à celui du certain.

M.-G. G.

Le Sénat américain ratifie le pacte de l'Atlantique par 82 voix contre 13

WASHINGTON, 22 (Reuter). — Le Sénat des Etats-Unis a ratifié jeudi soir le pacte de l'Atlantique à la majorité écrasante de 82 voix contre 13.

Avant le vote final, trois amendements républicains avaient été repoussés. Ils tendaient à réduire et à limiter les engagements des Etats-Unis découlant du pacte de l'Atlantique.

Onze sénateurs républicains et deux démocrates ont voté contre la ratification du pacte de l'Atlantique. Un seul sénateur, sur un effectif total de nonante-six, était absent : le sénateur démocrate Ellender, de la Louisiane, qui, selon ses collègues, aurait voté pour.

C'est donc la grande majorité des sénateurs qui a ratifié le pacte. Le scrutin est intervenu après un dernier

appel écrit de M. Acheson, secrétaire d'Etat, en faveur du pacte, lu par le sénateur démocrate Connally.

Plusieurs orateurs, se prononçant en faveur de la ratification, avaient de leur côté déclaré que si le kaiser en 1914 et Hitler en 1939 avaient su qu'un pareil instrument existait, il n'y aurait pas eu deux guerres mondiales.

La Yougoslavie sollicite les dollars de l'Oncle Sam !

NEW-YORK, 22 (Reuter). — M. Sava Kossanovitch, ambassadeur de Yougoslavie aux Etats-Unis, a déclaré à son retour que la Yougoslavie espère recevoir un prêt de 280 millions de dollars de la Banque internationale. L'ambassadeur a passé deux semaines dans son pays et s'est entretenu avec le maréchal Tito et avec d'autres personnalités yougoslaves.

L'ambassadeur a ajouté : « Nous espérons recevoir également des prêts d'autres banques.

Interrogé par un journaliste si un pays placé au sein de la sphère soviétique pourrait s'attendre à recevoir un tel prêt, l'ambassadeur a répondu : « Nous ne sommes pas dans la sphère soviétique et nous ne sommes pas un satellite. La Yougoslavie est une nation indépendante. Nous travaillons à la réalisation d'un Etat socialiste, mais nous n'avons jamais été socialistes. Nous sommes optimistes. Nous croyons que la paix sera sauvegardée et que si cet état de choses devait durer, d'autres problèmes seraient facilement résolus. Le maréchal Tito est plein de confiance. J'ai eu avec lui de nombreux entretiens sur les problèmes se rapportant aux relations entre les Etats-Unis et la Yougoslavie. Il désire établir avec ceux-ci des relations d'affaires honnêtes et acceptables. »

Les négociations italo-yougoslaves ajournées

BELGRADE, 21 (A.F.P.). — On apprend de source bien informée que l'Italie a ajourné « sine die » les négociations économiques qui se déroulaient à Rome avec le gouvernement yougoslave, ainsi que les négociations concernant l'établissement de routes aériennes Rome-Belgrade.

On déclare dans les milieux bien informés qu'il faut rapprocher cette rupture des négociations sur la question de Trieste.

On sait que l'Italie revendique tout le territoire libre de Trieste et que la récente mesure prise par le gouvernement yougoslave qui a introduit le dinar dans la zone « B » a suscité une vive réaction à Rome.

Commentaires yougoslaves

BELGRADE, 22 (A.F.P.). — Selon les milieux compétents de Belgrade, il faut voir dans l'interruption des négociations commerciales entre l'Italie et la Yougoslavie, une réponse de la part de l'Italie à l'introduction du dinar dans la zone « B » du territoire libre de Trieste, mesure récemment prise par Belgrade.

On précise que l'accord commercial de 1947 continue à fonctionner entre les deux pays et que les négociations qui viennent d'être suspendues portaient sur le développement de cet accord. L'accord de 1947 portait sur des échanges de 15 milliards de lires dans chaque sens, alors que les négociations qui viennent d'être suspendues avaient pour but de porter ce total à 30 milliards.

L'attitude de Rome est considérée à Belgrade comme une tentative de rendre plus difficiles les problèmes économiques de la Yougoslavie au moment où le blocus de l'est oblige Belgrade à intensifier ses échanges commerciaux avec l'ouest.

Des dissensions entre sir Stafford Cripps et M. Bevin ?

LONDRES, 21 (Reuter). — Un collaborateur du « Daily Worker », organe communiste, écrit mercredi matin que les bruits qui courent dans le monde suivant lesquels sir Stafford Cripps serait remplacé comme chancelier de l'échiquier, ont pris de plus en plus de consistance. Mardi, malgré les démentis formels du premier ministre, le journal communiste écrit notamment : « On parle de plus en plus, dans les couloirs de la Chambre des communes, de dissensions survenues au sein du cabinet et d'une lutte entre sir Stafford Cripps et Ernest Bevin sur la dévaluation de la livre sterling. »

Réunion des experts spéciaux à Berlin

BERLIN, 21 (A.F.P.). — Les experts spéciaux se sont réunis jeudi au siège du conseil de contrôle, sous la présidence de l'ambassadeur Semionoff, conseiller politique du commandant en chef soviétique.

Les experts sont parvenus à un accord sur la procédure à suivre pour les consultations quadripartites qui avaient été prescrites par les ministres des affaires étrangères à la conférence de Paris. Ils ont établi, en particulier, quelles questions devront être traitées par les commandants à Berlin et quelles questions seront du ressort des commandants en chef adjoints.

La procédure sur laquelle les experts spéciaux se sont mis d'accord jeudi sera soumise à l'approbation des gouverneurs militaires lors d'une de leurs prochaines séances.

Il semble que les Soviétiques s'efforcent de rétablir une organisation quadripartite qui rappellerait le conseil de contrôle que les Russes ont quitté le 20 mars 1948. Du côté occidental, on considère avec réticence cette nouvelle tendance de la politique soviétique et on exprime l'avis que s'engager sur cette voie dépasserait les directives de la conférence de Paris.

MERCURIALE DU MARCHÉ DE NEUCHÂTEL

du jeudi 21 juillet 1949

Pommes de terre	le kilo	-40	-50
Haricots	»	-80	-120
Pois	»	-70	-80
Carottes	»	-60	-70
Carottes	le paquet	-	-30
Laitues	le kg.	-50	-60
Choux blancs	»	-50	-60
Choux-fleurs	»	-70	-120
AIL	»	-	2.60
Oignons	le paquet	-	-20
Oignons	le kg.	-60	-65
Concombres	la pièce	-70	-90
Radis	la botte	-	-30
Pommes	le kg.	-80	-120
Poires	»	1.10	1.20
Prunes	»	-95	-110
Noix	»	-	3.20
Abricots	»	1.50	1.60
Pêches	»	1.40	1.50
Cerises	»	-70	-140
Œufs	la douz.	3.20	3.50
Beurre	le kilo	9.77	
Bourre de cuisine	»	-	9.34
Fromage gras	»	4.90	
Fromage demi-gras	»	5.78	
Fromage maigre	»	4.47	
Miel	»	7.50	
Viande de bœuf	»	5.-	6.40
Vache	»	4.20	6.-
Veau	»	6.40	9.-
Mouton	»	6.-	10.-
Cheval	»	3.80	6.-
Porc	»	6.60	9.-
Lard	»	8.-	10.-
Lard non fumé	»	8.-	9.-

Emissions radiophoniques

Vendredi
SOTTENS et télédiffusion : 7.10, réveil-matin, 7.15, inform, 7.20, concert national, 11 h., de Beromünster : émission commune, 12.15, le mémoto sportif, 12.20, rhapsodies modernes, 12.45, signal horaire, 12.46, inform, 12.55, A la viennoise, 13.20, Air de la Péchole, opérette d'Offenbach, 13.30, les beaux enregistrements wagnériens, 16.29, signal horaire, 16.30, émission commune de Beromünster, 17.30, Le Devin du village, de Rousseau, 17.35, l'Agenda de l'entraide et des institutions humanitaires, 17.45, lire quatuor en do mineur de Faure, 18.15, rythmes et romances, 18.45, les cinq minutes du quatuor, 19.50, les Aventures de Da Tantarauff et de Mlle Piprre, 19.18, l'heure exacte 19.14, le programme de la soirée, 19.15, inform, et résultats du Tour de France cycliste, 19.25, miroir du temps, 19.40, airs de films et d'opérettes américaines, 20 h., Les aventures du saint, suite polaire, 21 h., images de Grèce, 21.30, d'Aix-en-Provence, concert symphonique par l'orchestre du Südwestfunk, 22.10, inform, 22.20, la conférence diplomatique de Genève, 22.25, d'Aix-en-Provence : suite du concert.

BEROMÜNSTER et télédiffusion : 7 h., inform, 11 h., musique de chambre allemande contemporaine, 12.30, inform, 12.40, musique d'opérettes, 14 h., orchestre symphonique, 16.30, concert symphonique, 19.10, chronique mondiale, 19.30, inform, 20.10, Dornach, 22. Jul 1499, une pièce de Schenck, 22.05, œuvres pour piano de Debussy.

AVIS TARDIFS

CROIX BLEUE
SECTION DE NEUCHÂTEL
Ce soir, course en bateau
FANFARE
Rendez-vous au port à 20 heures.

La confiserie Häni sera fermée du 25 juillet au 11 août

Un bon dîner sur les terrasses de la Riviera neuchâteloise
Une belle soirée dans les jardins de la Riviera neuchâteloise avec le trio Jack Say
Dès le mardi 26 juillet la belle attraction française
VERLOR ET DAVRIL
Hôtel Pattus, Saint-Aubin

Autour de la question royale La situation politique devient confuse en Belgique

BRUXELLES, 21 (A.F.P.). — Les délégués du parti socialiste ont été reçus hier matin par M. Franz van Cauwelaert et lui ont fait part de la position du parti socialiste belge dans la crise actuelle, après avoir pris connaissance de la dernière note du parti libéral.

Il semble que ce nouvel élément n'apportera aucun éclaircissement à la situation politique qui devient de plus en plus confuse et presque inextricable d'autant plus qu'à la question royale viennent s'ajouter des divergences de vues très sérieuses sur le plan financier et économique.

M. van Cauwelaert a annoncé hier que sa mission d'informateur était virtuellement terminée. On se demande dans les milieux politiques quelle sera la personnalité appelée par le prince-régent pour résoudre la crise ministérielle qui, par sa durée, inquiète de nombreux hommes politiques de tous les partis.

La fête nationale belge

BRUXELLES, 21 (A.F.P.). — Après un Te Deum solennel chanté jeudi matin à la collégiale de Sainte-Gudule, à l'occasion de la fête nationale belge, des partisans de Léopold III ont crié : « Vive le roi », « Vive Léopold ».

Cette manifestation, devenue traditionnelle depuis la libération, n'a été marquée par aucun incident.

Le gouvernement français favorable au tunnel sous le Mont-Blanc

Le correspondant à Paris du « Journal de Genève », dans une enquête sur la question du tunnel du Mont-Blanc, a demandé l'opinion de M. Christian Pineau, ministre des travaux publics, des transports et du tourisme. M. Pineau a déclaré que le projet d'un tunnel sous le Mont-Blanc a fait déjà l'objet d'études techniques sérieuses. Il s'agit d'un tunnel routier de 12 km, 650 de longueur, comportant une chaussée large de six mètres. Il relierait Chamoin au val d'Aoste, permettant une liaison directe entre la France et la région de Genève d'une part et l'Italie d'autre part.

L'administration des ponts et chaussées apportera son appui total aux hommes qui ont conçu ce tunnel, dont certains en Italie ont commencé les travaux, et qui sont prêts à assurer la coordination des efforts nécessaires à la réalisation de l'œuvre.

Quant à M. Rumpler, directeur des routes, il a déclaré que le gouvernement français était très favorable à la construction d'un tunnel sous le Mont-Blanc. Il a affirmé notamment : « Il y a, à l'heure actuelle, deux demandes de concession présentées au gouvernement français, que celui-ci est en train d'étudier, et de son côté le gouvernement italien fait de même. Le jour où les deux gouvernements auront adopté des positions de principe, des contacts plus étroits se prendront entre les services techniques des pays intéressés pour mettre au point le problème technique lui-même. »

Quant à la situation financière, elle se présente bien. Une participation financière de Genève est prévue, ainsi qu'une participation à peu près certaine du gouvernement italien et probable du gouvernement français, sans négliger d'autres participations de caractère plus local.

EXAMENS DE FRANÇAIS de l'Association des établissements d'enseignement privé du canton de Neuchâtel

La commission d'examen de l'association s'est réunie à l'Ecole Bénédicte les 7 et 14 juillet sous la présidence de M. Jean Humbert, professeur au collège Saint-Michel, à Fribourg, avec le concours des experts Messieurs A. Lombard et R. Grosjean, professeurs à Neuchâtel. Elle a décerné les certificats et diplômes suivants :

Diplômes : Denise Dankelmann, Belgique ; Norma Hamilton, Bombay ; Daisy Lepori, Loppagno ; Charlotte Zehnder, Schaffhouse.

Certificats : Patricia Carter, Angleterre ; Hildegard Grimm, Bâle ; Ruth Kaufmann, Bâle ; Janke Mertens, Suède ; Margeret Nuveen, Chicago ; Susan Peard, Angleterre ; Marusa Sikurova, Bratislava ; Stephanie Skalska, Pologne ; Lillian Steel, New-Jersey.

Un pugilat à l'assemblée régionale sicilienne

PALERME, 21 (A.F.P.). — Communistes et séparatistes en sont venus aux mains à l'assemblée régionale sicilienne, au cours d'un débat sur l'ordre public en Sicile.

La bagarre a été provoquée par une déclaration d'un représentant communiste qui a dénoncé une prétendue alliance entre la « mafia » et les séparatistes monarchistes.

Des insultes furent échangées et l'on ne tarda pas à en arriver aux voies de fait.

Pour faciliter le tourisme français en Suisse

PARIS, 22 (A.F.P.). — En vue de faciliter le tourisme français en Suisse, un certain assouplissement vient d'être apporté à la réglementation en vigueur.

C'est ainsi qu'en ce qui concerne la délivrance des autorisations nécessaires à l'attribution de devises, l'attestation d'un hôtel ou d'une pension n'est plus considérée comme obligatoire et il suffira aux intéressés de produire au bureau franco-suisse de règlements touristiques, à Paris, en même temps que la formule de requête habituelle, toute pièce susceptible de servir de justificatif au voyage.

Au surplus, le bureau franco-suisse a pris toutes dispositions utiles pour que les cas urgents puissent être examinés et réglés sur-le-champ.

On sait que les autorisations sont accordées sur la base d'une attribution journalière maxima de 40 francs suisses. L'attribution totale ne pouvant excéder 480 francs suisses par personne.

Le clown Grock dans un état grave

AMIENS, 22 (A.F.P.). — L'illustre clown Grock, qui devait donner au cirque d'Amiens une représentation de gala, n'a pu paraître en piste, hier soir. De retour d'Italie il était arrivé mercredi à Amiens, très fatigué et souffrant d'une crise hépatique. Son état ayant empiré dans la journée, le célèbre artiste a dû être transporté dans une clinique où deux spécialistes, venus de Paris, sont à son chevet.

La lettre des évêques tchécoslovaques

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Les évêques tchécoslovaques affirment encore ce qui suit :

L'accomplissement de ces conditions nous est imposé par notre responsabilité devant Dieu devant vous et devant la conscience du peuple. Parce que sans cet accomplissement, l'Eglise ne serait plus l'Eglise du Christ et ne pourrait plus exercer sa mission spirituelle, c'est-à-dire enseigner, sanctifier et diriger.

Une note repoussée

MOSCOU, 22 (A.F.P.). — L'agence Tass annonce que le gouvernement soviétique a repoussé la note que lui avaient envoyée le 30 juin la Grande-Bretagne et les Etats-Unis lui proposant de participer à une enquête sur les violations des traités de paix hongrois, roumain et bulgare.

CARNET DU JOUR

Cinéma
Rex : 20 h. 30, Tombeau hindou.
Studio : 20 h. 30, Faïsa.
Apollo : 20 h. 30, San Francisco.
Palace : 20 h. 30, Cécile est morte.
Théâtre : 20 h. 30, Angoisse dans la nuit.

L'ancien chancelier du président Benès s'enfuit de Tchécoslovaquie

PARIS, 21 (A.F.P.). — L'ancien chancelier du président Benès M. Smutny a quitté clandestinement la Tchécoslovaquie, apprend le secrétaire de la Tchécoslovaquie libre à Paris.

Il a passé la frontière tchécoslovaque avec sa famille et se trouve actuellement à Francfort.

M. Jaromir Smutny, qui est âgé de 52 ans, fut consul à Paris et consul général à Constantinople. Nommé chancelier par le président Benès en 1937, il continua à occuper ces fonctions à Londres pendant la guerre de 1939. Il démissionna en mai 1948.

Tito aide-t-il l'armée du gouvernement d'Athènes ?

MOSCOU, 21 (Reuter). — Une nouvelle de l'agence Tass, datée de Sofia et reproduite par tous les journaux moscovites, affirme que le haut commandement yougoslave a donné des ordres pour que les troupes du gouvernement d'Athènes aient toute liberté de mouvement en territoire yougoslave. Elle ajoute que c'est là le résultat d'une conférence tenue en Yougoslavie en présence d'officiers américains et anglais.

On fait remarquer à ce propos que, parlant il y a dix jours à Pola, le maréchal Tito s'en était pris aussi bien aux gouvernements qu'aux partisisans et avait affirmé que des mesures avaient été prises pour fermer graduellement la frontière gréco-yougoslave.

Bourse de Neuchâtel

(Extrait de la cote officielle)

ACTIONS		20 juil.	21 juillet
Banque nationale	700.	700.	d
Credit fonc. neuchâtel	640.	640.	d
La Neuchâteloise s. g.	650.	650.	d
Câbles élec. Cortaillod	4975.	5000.	d
Ed. Dubled & Cie	760.	750.	d
Ciment Portland	1240.	1235.	d
Tramways Neuchâtel	480.	480.	d
Suichard Holding S. A.	260.	260.	d
Etablissement Perrenoud	505.	505.	d
OBLIGATIONS		20 juil.	21 juillet
Etat Neuchâtel 3 1/2 1932	101.-	100.50	d
Etat Neuchâtel 3 1/2 1938	102.50	102.00	d
Etat Neuchâtel 3 1/2 1942	104.50	104.75	d
Ville Neuchâtel 3 1/2 1937	102.-	102.-	d
Ville Neuchâtel 3 1/2 1941	103.-	103.-	d
Ch.-de-Fonds 4 1/2 1931	102.25	102.50	d
Tram Neuch. 3 1/2 1946	101.50	101.50	d
Klaus 3 1/2 1946	101.-	101.-	d
Et. Perrenoud 4 1/2 1937	101.-	101.-	d
Suichard 3 1/2 1941	101.50	101.50	d
Taux d'escompte Banque nationale	1 1/2 %		

Bourse de Zurich

OBLIGATIONS		20 juil.	21 juillet
3 % C.F.F. diff. 1903	104.75%	104.75%	
3 % C.F.F. 1938	103.-	103.-	
3 1/2 % Emp. féd 1941	102.50%	102.50%	
3 1/2 % Emp. féd. 1946	106.20%	106.15%	
ACTIONS		20 juil.	21 juillet
Union banques suisses	828.-	830.-	
Credit suisse	776.-	780.-	
Société banque suisse	756.-	755.-	
Motor Columbus S. A.	488.-	488.-	
Aluminium Neuhäuser	1925.-	1918.-	
Nestlé	1188.-	1183.-	
Sulzer	1595.-	1595.-	
Hisp am de Electric	270.-	265.-	d
Royal Dutch	227.-	226.-	

Billets de banque étrangers

Cours du 20 juillet 1949

Acheteur		Vendeur	
France français	1.18	1.21	
Dollars	3.95 1/2	3.99	
Livre sterling	11.45	11.65	
France belge	8.55	8.65	
Florins hollandais	102.-	104.-	
Petites coupures			
Lire italienne	64.50	-68	

Cours communiqués par la Banque cantonale neuchâteloise

COURS DES CHANGES

du 21 juillet 1949

Demande		Offre	
Londres	17.34	17.38	
Paris	1.19	1.22	
New-York officiel	3.97	3.99	
New-York finan.	3.97	3.99	
Lisbonne	15.70	16.-	
Stockholm	119.50	120.-	
Bruxelles	9.84 1/2	9.90 1/2	
Prague	8.57 1/2	8.62 1/2	
Amsterdam	162.-	162.60	

LES SPORTS

A NEUCHÂTEL ET DANS LA RÉGION

LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

L'Italien Rossello gagne la dix-huitième étape Saint-Vincent-d'Aoste - Lausanne

Malade depuis trois jours et à bout de force, Ferdinand Kubler abandonne dans la montée du col du Grand-Saint-Bernard

59 coureurs sont partis jeudi matin de Saint-Vincent pour effectuer la 18^{ème} étape Saint-Vincent-d'Aoste-Lausanne.

Au départ, à 8 h., l'on apprend que le champion suisse Ferdinand Kubler souffre toujours de l'estomac et qu'il est malade malgré tous les soins prodigués pendant la journée de repos. Kubler qui n'a pu prendre aucune nourriture depuis trois jours, est à bout de force. Avec beaucoup de courage, il décide de partir avec ses camarades.

Pendant les premiers kilomètres, il ne se passe absolument rien. Le train n'est pas rapide et les « éclopés » de la caravane peuvent rester avec le peloton. A Aoste où les coureurs passent à 9 h. 05, le peloton est emmené par l'Italien Pasquini. Nous avons déjà près de 10 minutes de retard sur l'horaire probable.

Abandon de Kubler

Encouragé par son camarade, Kubler aborde la montée du col mais ses forces l'abandonnent. Nous voyons le champion suisse zigzaguer d'un bord de la route à l'autre. A 6 kilomètres du sommet, Kubler a déjà 25 minutes de retard sur les leaders. G. Weillenmann voyant l'inutilité de ses efforts, laisse son camarade, Kubler fait encore un kilomètre et le désespoir dans l'âme décide d'abandonner avant d'avoir franchi la frontière suisse. C'est une mauvaise nouvelle pour tous les sportifs suisses qui avaient été enthousiasmés par la bonne tenue de Kubler dans maintes étapes et en particulier dans l'étape Carnes-Briançon.

Au sommet du Grand-Saint-Bernard

Au sommet du Grand-Saint-Bernard, à 11 h. 05, Gino Bartali s'adjuge la minute de bonification en battant Coppi de trois longueurs; viennent ensuite Robic, Ockers, Lucien Lazarides, de Mulder, Teissère, Brulé, et Lambrecht. A 12 h. 05, G. Weillenmann est en 12^{ème} position. Dans la descente sur Montbovon, le Belge van Steenberghe se sauve; il est bientôt suivi par Ockers, Chapatte et Coppi. Derrière le peloton chasse immédiatement sous la conduite de Robic et de Marinelli et les quatre fugitifs sont rejoints.

On attendait éventuellement une dernière bataille dans les deux derniers cols importants du Tour de France. Cette bataille n'a pas eu lieu pour deux raisons: le maraquin impitoyable des Italiens qui sont la seule équipe complète soit 12 hommes et une certaine « passivité » des coureurs qui semblent avoir accepté la supériorité de Coppi et de Bartali et qui pendant toute la course n'ont eu fort peu réagissent.

Le profil de l'étape du reste permettait d'exclure à priori une échappée au Grand-Saint-Bernard... il y avait un tronçon très descendant et un tronçon très plat. Alors même que le peloton a été un peu désagrégé au Grand-Saint-Bernard, ce sont près de 50 hommes qui se sont retrouvés ensemble pour l'attaque du col des Mosses. Il a fallu en fin de course le démarrage de G. Weillenmann pour animer une étape qui sans cela eût été monotone.

L'événement du jour a été l'abandon du champion suisse Ferd. Kubler. Celui-ci a été victime à la fois d'une crise morale et d'une déficience physique, car depuis trois jours il ne pouvait guère s'alimenter.

Avant Bulle une nouvelle échappée plus sérieuse se produisit. G. Weillenmann démarra. Seuls Pasquini et Rossello purent prendre la route du Suisse. Les trois hommes prennent aussitôt une avance assez sensible car le peloton ne réagit guère, ces coureurs étant mal placés au classement général. A Bulle où est installé le contrôle de ravitaillement, les trois hommes ont 1'30" d'avance sur le gros peloton. Les

Italiens laissent mener G. Weillenmann qui se dépense tant et plus. Les trois augmentent leur avance et continuent à rouler ensemble pendant près de 40 kilomètres. Dans la côte de Grandvaux, les deux Italiens se sauvent et foncent vers Lausanne où Rossello triomphe devant Pasquini tandis que Weillenmann effectuera le reste du parcours seul.

Classement de l'étape: 1. Rossello, 9 h. 05'28"; 2. Pasquini, m. t.; 3. G. Weillenmann, 9 h. 11'03"; 4. Ockers, 9 h. 17'17"; 5. Geminiani, 6. van Steenberghe, 7. Schotte, 8. Sciaridi, 9. Dolhats, 10. Keteleer, 11. Chapatte, 12. Geus, 13. Ramoulux, 14. Brulé, 15. Laureli, 16. Pineau, 17. Mathieu, 18. Lambrecht, 19. Diederich, 20. Dupont, 21. Pezzi, 22. Coppi, 23. Ausenda, 24. Georges Aeschmann, 25. de Mulder, 26. Kirchen, 27. Robic, 28. Bartali, 29. Biagioli, 30. Teissère, 31. Müller, 32. Magri, 33. Goldschmidt, 34. Cogan, 35. Deprez, 36. Ricci, 37. Tacca, 38. Gosmat, 39. Blanc, 40. Apo Lazarides, 41. Brambilla, 42. Lucien Lazarides, 43. Hendrickx, 44. Marinelli, 45. Kint, 46. Leveque, m. t.; 47. Martin, 9 h. 23'36"; 48. Vietto, m. t.; 49. Brignole, 9 h. 25'54"; 50. Marcellak, 9 h. 31'31"; 51. Milano, m. t.; 52. de Santl, 9 h. 32'26"; 53. Corrieri, 9 h. 32'41"; 54. Rolland, 55. Dos Reis, 56. Mahé, 57. Giguot, m. t. Deux abandons: Camellini et Kubler.

Classement général: 1. Coppi, 126 h. 0'35"; 2. Bartali, 126 h. 0'38"; 3. Marinelli, 126 h. 1'13"; 4. Ockers, 126 h. 2'18"; 5. Robic, 126 h. 2'38"; 6. Dupont, 126 h. 3'01"; 7. Magri, 126 h. 3'47"; 8. Apo Lazarides, 126 h. 3'47"; 9. Goldschmidt, 126 h. 4'15"; 10. Cogan, 126 h. 5'23"; 11. Lambrecht, 127 h. 0'05"; 12. Tacca, 127 h. 0'28"; 13. Teissère, 127 h. 1'14"; 14. Sciaridi, 127 h. 1'35"; 15. Kirchen, 127 h. 1'71"; 16. Diederich, 127 h. 1'75"; 17. Chapatte, 127 h. 1'90"; 18. Biagioli, 127 h. 2'02"; 19. Georges Aeschmann, 127 h. 3'40"; 20. Laureli, 127 h. 3'64"; 21. de Mulder, 127 h. 3'09"; 22. Brulé, 127 h. 4'07"; 23. Brambilla, 127 h. 5'14"; 24. Gosmat, 127 h. 5'46"; 25. Pasquini, 127 h. 5'58"; 26. Vietto, 127 h. 5'77"; 27. Lucien Lazarides, 128 h. 0'04"; 28. Geminiani, 128 h. 0'35"; 29. Geus, 128 h. 0'35"; 30. van Steenberghe, 128 h. 0'43"; 31. Deprez, 128 h. 0'54"; 32. Leveque, 128 h. 2'05"; 33. Schotte, 128 h. 3'19"; 34. Keteleer, 128 h. 3'24"; 35. Martin, 128 h. 5'42"; 36. Rossello, 128 h. 5'47"; 37. Mathieu, 129 h. 0'04"; 38. Milano, 129 h. 0'27"; 39. Kint, 129 h. 0'29"; 40. Pineau, 129 h. 1'13"; 41. G. Weillenmann, 129 h. 1'41".

Classement des meilleurs grimpeurs: 1. Coppi, 73 p.; 2. Bartali et Robic, 82 p. Classement international: 1. Italie, 379 h. 30'12"; 2. Ile de France, 381 h. 0'74"; 3. France, 381 h. 0'83"; 4. Ouest-Nord, 381 h. 15'44".

Commentaires

On attendait éventuellement une dernière bataille dans les deux derniers cols importants du Tour de France. Cette bataille n'a pas eu lieu pour deux raisons: le maraquin impitoyable des Italiens qui sont la seule équipe complète soit 12 hommes et une certaine « passivité » des coureurs qui semblent avoir accepté la supériorité de Coppi et de Bartali et qui pendant toute la course n'ont eu fort peu réagissent.

CYCLISME

Koblet victime d'un accident

Le coureur suisse Hugo Koblet, qui s'entraînait mercredi sur le parcours de Giubiasco à Cadenazzo, au Tessin, a été heurté et renversé par un motocycliste. Koblet a été relevé avec un tibia cassé et a été hospitalisé. Le grand spécialiste suisse de la poursuite ne pourra donc pas défendre nos couleurs aux championnats du monde.

LA VIE NATIONALE

Un nouveau traité de commerce entre la Suisse et la Norvège

OSLO, 21 (Reuter). — Le ministère norvégien des affaires étrangères communique qu'un traité de commerce et un protocole additionnel à l'accord de clearing du 15 juillet 1947 ont été signés hier à Berne. Selon les dispositions du nouveau traité de commerce, il sera valable du 1^{er} juillet 1949 au 30 juin 1950. Les échanges commerciaux entre les deux pays seront un peu moins importants que précédemment, en raison de la diminution des exportations norvégiennes en Suisse au cours de l'année dernière.

Sottens augmente sa puissance

BERNE, 21. Le service d'information de la direction générale des P.T.T. communique: La Suisse romande va également être dotée d'un nouvel émetteur d'une puissance de 100 à 200 kW. La construction d'une nouvelle aile de bâtiment à la station de Sottens vient d'être terminée. On travaille activement à la mise en place des installations intérieures.

A la conférence diplomatique de Genève

M. Paul Ruegger parle du signe de la Croix-Rouge

GENÈVE, 21. — Hier après-midi, en séance plénière de la conférence diplomatique, M. Paul Ruegger, président du comité international de la Croix-Rouge, a fait une déclaration relative à l'emblème de la Croix-Rouge, estimant de son devoir de faire connaître l'attitude du comité international sur ce problème fondamental. Le président a constaté que l'emblème protecteur ne peut jouer son rôle de façon complètement efficace que s'il est universellement connu. Toute atteinte portée à ce principe d'universalité, dit-il, ne peut qu'affaiblir la valeur du signe et accroître, par conséquent, les risques de ceux qu'il devrait sauvegarder.

Il a insisté sur le fait qu'il faut éviter à tout prix la confusion possible entre les emblèmes nationaux et le signe neutre de l'entraide fraternelle en temps de guerre. Sous le signe de la Croix-Rouge, dit-il, c'est l'homme seul et le prisonnier, le blessé, le réfugié, sans aucune distinction d'origine — qui est pris en considération. C'est en vertu de ce principe que le comité international doit non seulement déconseiller tout accroissement des signes de protection, mais même souligner les avantages d'un signe unique de la Croix-Rouge.

LA VILLE

AU JOUR LE JOUR

Une sourdine, s.v.p.

Par ce grand beau temps et cette bonne chaleur, on vit toutes fenêtres ouvertes. Cela supprime l'intimité. On a la rue chez soi. La rue est augmentée de mille « chez soi ». D'où l'on en vient tout naturellement à rappeler à chacun les devoirs d'élémentaire courtoisie. De même qu'on tient pour peu civilisé celui qui lance par la fenêtre ses mégots de cigarettes ou ses rongeurs de pommes, de même qu'on juge mal les locataires qui, sur les rues principales, exposent encore leurs literies au milieu de l'après-midi, de même on doit tenir pour des malappris ceux qui jettent sans scrupules sur la voie publique les flots harmonieux (?) de leurs postes de radio, de leur accordéon, de leur piano ou de leur tuba. On le répète chaque année. La police fait la chasse aux indésirés. Mais on en retrouve toujours. Il n'y a pires sourds que ceux qui ne veulent entendre.

Mais le vacarme intempestif n'est pas à sens unique. On ne peut exiger que la rue soit silencieuse. Mais on se demande si tout le monde fait bien preuve de tous les égards dont il devrait témoigner. Les essais de motos se prolongent dans certains quartiers jusqu'à la nuit tombante. Evidemment s'il s'agit de régler les pots d'échappement, il faut savoir où ils en sont avant de leur apporter les réparations nécessaires. Mais les malades dans leur lit et tous ceux qui attendent le soir pour retrouver un peu de calme seraient bien tentés de dire aux zélés mécaniciens d'aller « faire ça un peu plus loin ». NEMO.

Au tribunal de police II

M. Bertrand Houriet a présidé l'audience d'hier après-midi avec M. Willy Bianchi, commis, comme greffier. E. B. qui, roulant à motocyclette derrière un camion entre Gibrolley et l'hôpital Poultales, fut surpris, au moment où il voulait dépasser, par la manœuvre du chauffeur qui voulait bifurquer vers la rue de Pierre-à-Mazel. Il perdit la maîtrise de sa moto et vint donner contre l'école qui fait l'angle entre la Maladière et Pierre-à-Mazel. Il se fractura le crâne. Comme il est interdit de doubler à une bifurcation, E. B. maintenant guéri, a été condamné à une amende de 25 francs.

Dans les dépêchements, il faut aussi prendre garde à laisser une distance suffisante entre son propre véhicule et celui qui précède. C'est ce qu'apprend à son dam l'automobiliste H. R. qui, à la suite d'un brusque arrêt du trolleybus à l'Évoles, ne put éviter un choc qui, sur le plan pénal, lui vaut 20 fr. d'amende.

LA COUDRE

Les dégâts causés au vignoble par l'orage de samedi

Maintenant que quelques jours ont passé, on se rend compte que l'orage qui s'est abattu samedi sur la région a causé plus de dégâts qu'on ne l'avait cru tout d'abord. On apprend que ce sont non seulement les vignes de Saint-Blaise mais encore celles de la Coudre et d'Hauterive qui sont atteintes. Dans ces dernières, la récolte est compromise dans une proportion de 60 à 90%. Le vignoble de Cornaux et de Crescier a été tout à fait épargné.

SERRIÈRES

Feu de broussailles

(c) Jeudi après-midi, à 13 h. 30, les premiers secours étaient alertés pour intervenir dans un feu de broussailles qui s'était déclaré à quelque 50 mètres de l'endroit où un autre feu de broussailles avait éclaté la semaine passée. Après avoir tiré plus de 120 mètres de courses, les premiers secours étaient maîtres du feu qui risquait de s'étendre à l'établissement Coste, horticulteur, lequel se trouvait à une trentaine de mètres du foyer.

Concert public

La société de musique « l'Avenir », de Serrières, donnera un concert de marches sous la direction de M. Blumenstein, ce soir, au bord du lac à Serrières.

AUX MONTAGNES

LA CHAUX-DE-FONDS

Le général Guisan sera l'hôte de la ville le 1^{er} août

La fête nationale sera honorée cette année de la présence du général Guisan qui prononcera un discours officiel.

VAL-DE-RUZ

GENÈVEYS-SUR-COFFRANE

Une belle tradition

(c) Interrompue à cause de l'année du Centenaire, la tradition qui veut que chaque année les épouses de nos agriculteurs partent en balade, a repris mardi. En effet, plus de deux cents dames se sont rendues à Thoun où elles ont visité l'exposition cantonale bernaise qui les a intéressées au plus haut point. Toute la course s'est déroulée dans une ambiance charmante que le temps incertain n'a pas réussi à ternir.

BEVAIX

Le rat d'église continue ses méfaits

Le tronc de l'église de Bevaix a été une nouvelle fois fracturé mercredi entre midi et 14 heures. On n'a pas d'indices qui permettent d'identifier le voleur.

CORTAILLOD

Championnat romand d'athlétisme

(c) C'est par erreur que les comptes rendus indiquent que M. Roger Beuchat, de Cortaillod, est sorti cinquième au championnat romand d'athlétisme qui fut disputé dimanche dernier à Martigny. M. Beuchat est bel et bien classé premier avec 5197 points. Les gymnastes de Cortaillod ont été naturellement heureux et fiers de ce succès, aussi ont-ils offert une joyeuse réception à leur jeune collègue, le nouveau champion romand.

VIGNOBLE

BOUDRY

Une personne disparaît et avec elle toute une époque

(sp) Lundi dernier, on a rendu les derniers honneurs à Mme Adèle Gygax, décédée à l'âge de 85 ans, qui s'est intéressée jadis à diverses œuvres de bienfaisance. Mais si nous signalons ici son nom c'est qu'elle était la veuve d'Arnold Gygax, qui a joué un certain rôle au Grand Conseil — et pour rappeler qu'elle a dirigé longtemps avec son mari la dernière fabrique de chapeaux de Boudry. Ce départ fait revivre dans l'esprit des aînés toute une page importante de la vie industrielle de Boudry et de toute la région au temps où l'industrie du chapeau, dans les fabriques Thiébaud et Gygax, occupait de nombreux ouvriers et mettait beaucoup d'argent en circulation en portant au loin la réputation de Boudry. On voyait alors à Auvierier des valets de caisses de chapeaux de Boudry prendre le train de Paris et d'autres villes. Ce temps est révolu. Les trois fils Gygax, en divers endroits, continuent le métier honore par leur père et leur mère, mais c'est un métier qui disparaît. Ces mélancoliques paroles d'un vieux monologue de Georges Lorin nous reviennent au mémoire. Il est des têtes sans chapeaux. Comme il est des chapeaux sans têtes; ils sont bien tristes les chapeaux. Chez les chapeliers... sans leurs têtes. Il faut des têtes aux chapeaux. Comme il faut des chapeaux aux têtes. Les têtes ont droit aux chapeaux. Les chapeaux ont droit à des têtes. Donnez des têtes aux chapeaux!...

AUVIERIER

Les travaux à la gare

(sp) Les promeneurs et les voyageurs des trains qui passent à notre gare au ralenti sont intrigués par les énormes travaux en chantier depuis quelques semaines et qui ne peuvent pas avancer très vite puisqu'il faut tailler dans le rocher pour faire reculer la troisième voie jusqu'au mur en construction destiné à soutenir le chemin au nord de la gare. Déjà la passerelle qui relie Cormondrèche à Auvierier a été transportée de 2 m. 60 du côté de Colombier et placée sur de solides pylônes de 40 centimètres de hauteur et la maisonnette qui servait de lampisterie, de dépôt et de refuge aux employés a été transportée du côté sud, près de la gare aux marchandises, déménagement compliqué des ingénieurs, ont pris soin de faire venir un wagon-échafaudage, dont on se sert surtout dans les tunnels, comme protection contre les mines à faire sauter entre les passages, des trains, travail dangereux.

Tout cela permettra d'avoir un quai nouveau de 210 mètres de long et de 6 mètres de large auquel on accèdera par un sous-voie pour éviter les accidents à notre gare où il passe des trains et des express toujours plus nombreux.

Ainsi, par exemple, les voyageurs venant de Lausanne et se rendant au Val-de-Travers ou vice-versa ne pourront plus franchir les voies au grand jour mais devront passer par le sous-voie, de même que les voyageurs qui désireront prendre un train sur la troisième voie.

Il y a là une garantie de sécurité dont on ne saurait trop féliciter l'administration de nos C.F.P. qui prévoit aussi le redressement des voies du côté de Colombier.

Pour ce formidable travail une robuste machine — une « pelieuse » automatique — et des camions motorisés viennent au secours de la cinquantaine d'ouvriers qui travaillent d'arrache-pied et mettront plusieurs mois à ces gigantesques transformations de notre gare.

Et dans ce fourmillement d'ouvriers il y a un tel ordre, une telle organisation que depuis le début des travaux, il y a bien des semaines, on n'a enregistré qu'un tout petit accident, sans gravité, heureusement.

SAINT-BLAISE

Fondation du F. C. Saint-Blaise

(c) Sur l'initiative d'un groupe de sportifs, le F. C. Saint-Blaise, dont il est question depuis de nombreuses années, s'est constitué mardi soir au cours d'une assemblée revêtue. La présidence de ce nouveau club sera assumée par M. Robert Burdorfer alors que les autres charges du comité seront réparties entre MM. Silvio Facchinetti, Eric Thévenaz, Hugo Marchetti, Werner Martin, Edgar Ryser, René Nydegger, Robert Boehlen, Antoine Pellegrini et Gaston Fleury. M. Eric Thévenaz, professeur de sports à la Châtellainie, sera le premier entraîneur du F. C. Saint-Blaise.

Entre d'autres décisions prises au vote, l'assemblée a choisi les couleurs du club qui seront le grenat et le bleu ciel.

Une « première » dans les Alpes

(c) Deux Neuchâtelois, les frères Pierre et Edouard Desaulles, enfants de notre village, ont réalisé à nouveau une « première » dans les Alpes, au début de juillet. Partis de la cabane Bernoud, dans l'Oberalpe, ils ont atteint, après onze heures de marche, le sommet du Schiehorn (3798 m.) par sa face sud-est. Le tracé suivi est caractérisé par un glacier largement crevasse et une paroi de rocher de 500 à 600 mètres.

BEVAIX

Le rat d'église continue ses méfaits

Le tronc de l'église de Bevaix a été une nouvelle fois fracturé mercredi entre midi et 14 heures. On n'a pas d'indices qui permettent d'identifier le voleur.

CORTAILLOD

Championnat romand d'athlétisme

(c) C'est par erreur que les comptes rendus indiquent que M. Roger Beuchat, de Cortaillod, est sorti cinquième au championnat romand d'athlétisme qui fut disputé dimanche dernier à Martigny. M. Beuchat est bel et bien classé premier avec 5197 points. Les gymnastes de Cortaillod ont été naturellement heureux et fiers de ce succès, aussi ont-ils offert une joyeuse réception à leur jeune collègue, le nouveau champion romand.

RÉGIONS DES LACS

CHAMPION

Il tue son compagnon de travail

Le nommé Gottfried Stauffer, 37 ans, a tué à coups de pioche son compagnon de travail, Karl Baumann, âgé de 50 ans. Tous deux étaient occupés à l'assie de travail du Tannenhof. Le meurtrier a pris la fuite, mais il n'a pas tardé à être rejoint, grâce à la collaboration d'un chien policier.

GALMIZ

Disparition

(sp) Depuis le 11 juillet passé, on n'a plus de nouvelles du nommé Edouard Bula, âgé de 85 ans, qui a disparu de son domicile à Galmiz, près de Morat. La préfecture du district a lancé son signalement aux divers postes de police de la région.

MORAT

Un cambriolage

(sp) Un inconnu s'est introduit par une fenêtre ouverte dans l'appartement de M. Zwahlen, artisan à Prehl, près de Morat. Il a ouvert une armoire et y a dérobé un porte-monnaie contenant 20 fr. Il s'est, en outre, largement servi de victuailles, viande, fromage, etc. La police le recherche.

VAL-DE-TRAVERS

Des petits Vallonniers sont partis pour l'Atlantique

Trente écoliers des villages de Couvet, Travers, Noiraigue, les Bayards et les Verrières, choisis par la Ligue antituberculeuse du Bas-Vallon, ont quitté le Val-de-Travers lundi soir pour aller faire un séjour d'un mois au bord de l'Atlantique. En échange, mardi matin sont arrivés à Couvet, venant de Penmarch, 36 enfants et 6 adultes accompagnants, qui viennent passer aussi un mois à la Colonie de vacances de Champ-Petit.

Le village de Penmarch (pin-marin breton), est un port de pêche, près de la pointe du même nom, qui compte plus de 5000 habitants; il est constitué par des hameaux dispersés et son port est entouré de dangereux écueils signalés par le phare d'Eckmühl.

FLEURIER

Une belle course

(c) Mardi après-midi, plus de quarante vieillards des deux sexes, conviés par Sour Louise, ont pu faire une belle course, grâce à la complaisance d'automobilistes dévoués. Par Neuchâtel, ils se sont rendus à Douanne où une collation leur a été offerte. Le retour s'est effectué via Biennet et Anet. Chacun a été enchanté de cette randonnée qui laissera un souvenir lumineux chez tous ceux qui y ont participé.

Elections validées

(c) Le Conseil d'Etat a validé les élections locales des conseils de prud'hommes de la circonscription de Fleurier-Buttes-Saint-Sulpice.

Le comité du Football-club

(c) Dans sa dernière assemblée générale, le football club a procédé à l'élection de son comité qui a été constitué comme suit: président M. Philippe Borel; vice-président M. G. Rossetel; secrétaire-corrépondant M. H. Niederer; secrétaire des verbaux M. A. Bolliger; caissier M. A. Giobbe; trésorier M. J. Bader; directeur M. R. Zaver; chef du terrain M. F. Raymond; chef du matériel M. A. Cochand.

SAINT-SULPICE

Conseil général

(c) Le Conseil général s'est réuni le 19 juillet sous la présidence de Gustave Leuba, président; dix-sept membres étaient présents. Demande de crédit supplémentaire de 20,000 fr. pour l'installation de l'eau sous pression dans quatre immeubles du quartier de la Foile. — Le groupe radical-libéral, après lecture du rapport du Conseil communal, donne connaissance d'une lettre par laquelle il regrette de ne pouvoir voter le crédit demandé; il propose de créer une commission spéciale pour réexaminer le projet déposé à 60,000 fr. en chiffres ronds et de convoquer le Conseil général prochainement avec cette seule question à l'ordre du jour. Chacun des membres pourra alors se prononcer en toute connaissance de cause.

Le groupe syndicat et paysan et le parti socialiste ont le même avis. Un vote a lieu et le projet est renvoyé à la prochaine assemblée.

La commission spéciale des eaux est nommée comme suit: MM. Herbert Kögler, Georges Magnin, Albert Baccuzzi, Urie Jenneret ainsi que les cinq conseillers communaux.

Rapport du Conseil communal à l'appui d'une demande de crédit de 10,000 fr. pour la réfection de la place du Pont de la Roche. — Comme pour le cas précédent, à la majorité, les conseillers généraux ne sont pas d'accord de voter le crédit demandé, pour la raison suivante: lors de l'étude des travaux, il a été constaté que les plans établis par l'Etat portent, à l'emplacement où la route est envisagée, l'indication « roche cantonale ».

L'ingénieur cantonal a déjà renseigné l'autorité communale qu'un ouïl est intervenu lors de la construction de la route le long de la rive droite de l'Aréuse, que l'ancienne route est devenue propriété communale et que, par conséquent, son entretien incombe à la commune de Saint-Sulpice.

En outre, il est signalé que les plans adressés au géomètre cantonal pour mise au point nous ont été retournés sans qu'une modification ait été faite au dit lieu.

Le goudronnage des 1000 m² est renvoyé jusqu'à ce que ce problème juridique soit élucidé.

Nomination d'un conseiller communal. — A la suite de la démission, pour des raisons professionnelles, de M. Fritz Leuba, qui a rempli les fonctions de directeur de police à la satisfaction générale durant plus d'une année, M. Georges Magnin, du parti syndicat et paysan, est proposé pour le remplacer. Ce dernier est nommé à la majorité.

TRAVERS

Pour la sécurité des usagers de la route

(c) On ne peut que féliciter le service des routes d'avoir fait poser entre le Bois-de-Croix et l'entrée du village de Travers de nouvelles bouées blanches avec un cercle noir. Très lumineuses la nuit, elles marquent distinctement le profil de la route cantonale et contribuent à la sécurité de cette artère maintenant si fréquentée.

Un signal qui fonctionne mal

(sp) Pendant la nuit dernière, le signal acoustique du passage à niveau du Lololet a fonctionné d'une manière intempestive alors qu'aucun train n'était signalé, ce qui a provoqué l'arrêt inutile de nombreuses automobiles.

LES VERRIÈRES

Tragique accident d'un ouvrier boulanger

(c) Jeudi soir, peu après 18 heures, un ouvrier boulanger, F. C. âgé de 21 ans, employé dans une boulangerie du village, a été victime d'un très grave accident. Il venait de mettre en marche la machine à pétrir quand il fut happé par un bras de l'appareil qui lui arracha l'oreille gauche. Le malheureux eut la tête prise entre le bras de la machine et le mur du laboratoire.

Un médecin diagnostiqua une grave fracture du crâne. Après lui avoir donné les premiers soins, il ordonna son transfert immédiat à l'hôpital de Fleurier. Son état inspire de vives inquiétudes.

COUVET

La rue Dr-Rössinger

(sp) Bien que cela n'ait pas été annoncé officiellement, la rue Dr-Rössinger est pratiquement ouverte à la circulation; elle relie la Grand-Rue à la rue du Preyrel, en longeant le réfectoire Dubied.